

VELO **urbain** GRATUIT



Montréal

VERSANT URBAIN :
Graffitis et murales

VERSANT NATURE :
Le mont Royal secret

Sébastien Delorme
Cycliste contagieux

**Dangereux,
les écouteurs ?**

CONSEILS
Rouler chic
beau temps, mauvais temps

S'ÉQUIPER
• Vélos utilitaires
• Phares

Une production

vélo mag



Télécharger dans
l'App Store

Raji Cambow

BIXI HYPERACTIVE

Découvrez ou redécouvrez Montréal.

accès **24h/5\$**



présenté par



TELUS^{MD}



Montréal 

LE PLAN VÉLO de Nantes

Par Pierre Sormany

Début juin, au moment d'aller sous presse, les spécialistes du vélo urbain de tous les continents se réunissaient dans la ville de Nantes, à l'embouchure de la Loire, pour le congrès Vélo-City 2015.

Le choix de Nantes n'est pas fortuit. Depuis une quinzaine d'années, cette ville de 600 000 habitants a décidé de miser sur la culture et l'environnement pour se sortir d'une situation de stagnation économique et démographique. Son Plan vélo 2009-2014 a requis des investissements de 40 millions d'euros (55 millions de dollars) sur cinq ans. Il s'agissait d'un budget du même ordre de grandeur que ce que Montréal, une ville beaucoup plus peuplée, a investi en sept ans, entre 2004 et 2011.

Plus qu'un mode de transport additionnel, le vélo y était présenté comme un élément structurant de l'exploration de la ville, de ses lieux de travail, de sa culture, de sa nature. Le programme a porté ses fruits. Nantes est actuellement une des villes les plus dynamiques de France, tant sur le plan culturel qu'économique. Et elle se classe désormais au sixième rang des meilleures villes cyclables du monde, selon le palmarès Copenhagenize Index.

Lors du dernier Festival Go vélo Montréal, le consultant en urbanisme Gil Penalosa, invité par Vélo Québec, a mis Montréal au défi de se comparer non pas aux autres villes nord-américaines – oui, la métropole québécoise se classe fort bien dans ce lot –, mais aux meilleures villes du monde. « C'est en se comparant aux meilleurs qu'on voit tout le travail qu'il reste à faire », disait-il en interview à *Vélo Mag*.

En lisant cette édition de *Vélo Urbain*, avec son dossier sur Montréal, je n'ai pu m'empêcher

de rêver du jour où les grands axes cyclables de la métropole se prolongeront naturellement dans nos parcs, à commencer par le parc du Mont-Royal où les vélos sont à peine tolérés actuellement (voir l'article à la page 24). Je rêve aussi du jour où des circuits balisés permettront aux touristes et aux citoyens de découvrir à vélo, comme le fait Nantes, nos trésors d'architecture, nos murales (voir l'article à la page 20) et nos quartiers multiculturels. Et où on donnera dans le centre-ville priorité au transport actif plutôt qu'au stationnement (voir l'article à la page 4).

Mais le cas de Nantes (tout comme ces quelques villes nord-américaines citées en exemple dans notre dossier, à la page 28) me fait aussi réfléchir sur le fait que les grandes métropoles ne devraient pas être les seules à miser sur le vélo. Nantes a une population comparable à celle de Québec. Citée dans notre dossier, la ville de Boulder, au Colorado, est une ville universitaire pas si différente de Sherbrooke.

Au Québec, Gatineau a certes un réseau qui intègre harmonieusement travail, culture et nature, un héritage des travaux de la Commission de la Capitale nationale. Mais c'est une exception. Cela dit, plusieurs villes commencent à mesurer le potentiel du vélo. Gatineau annonce un plan ambitieux. Sorel, Victoriaville et Rimouski semblent vouloir intégrer le vélo comme un pivot de développement. Espérons que ce n'est pas seulement une mode. ■



© Félix Bowles

/ SOMMAIRE /

VOLUME 3, NUMÉRO 2 / JUIN 2015

ACTUALITÉS 4

MONTRÉAL CYCLE CHIC 8

Le 5 à 7 Vélo Urbain

PORTRAIT 10

Sébastien Delorme

TENDANCES

Le cyclo-réseautage et les affaires 12

Le look hipster 14

Les écouteurs à vélo : un danger ? 16



DOSSIER



MONTRÉAL

- Graffitis et murales 20
- Le Mont-Royal secret 24
- Quand les É.-U. donnent l'exemple 28

S'ÉQUIPER

- Vélos utilitaires 32
- Phares 34



CONSEILS 36

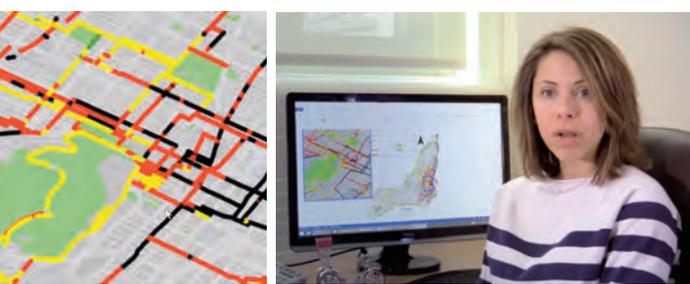
Rouler chic, beau temps mauvais temps

EXPLORER

Saveurs urbaines 38
Les bonnes adresses 45

Éditeur Pierre Sormany Rédacteur en chef Stéphane Desjardins Directrice artistique Josée Caron
Réviseur-correcteur Luc Asselin Collaborateurs Maxime Bilodeau, Marie-Ève Cloutier, David Desjardins, Sara-Emmanuelle Duchesne, Stéphanie Lachance, Jean-Pierre Langlois, Pierre-Marie Legrain, David Nathan, Audrey Neveu, Nathalie Schneider
Photo de la couverture Stéphanie Lachance
Publicité Nellie Létourneau - 514 571-5884, Jean-François L'Italien - 514 217-3005, Claudine Mailloux - 514 909-4601
Vélo Québec Éditions 1251, rue Rachel Est, Montréal (Québec) H2J 2J9 - 514 521-8356, poste 504, 1-800-567-8356, poste 504
Impression Transcontinental TC Distribution Les Messageries Dynamiques

La reproduction de *Vélo Urbain*, en tout ou en partie, est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Parutions Printemps, Été
Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada ISSN 2291-4536
www.vurbain.com



PÉDALER OÙ C'EST MOINS POLLUÉ

Les chercheurs du laboratoire de la qualité de l'air et du transport (TRAQ) de l'Université McGill ont mis au point un outil fascinant pour les cyclistes : un calculateur de trajet qui propose l'itinéraire le moins pollué!

« Parfois, deux rues voisines sont très différentes du point de vue de la qualité de l'air. Et pas juste à cause de l'achalandage. La composition du trafic a une énorme influence », explique Marianne Hatzopoulou, ingénieure rattachée à McGill. La chercheuse évoque, évidemment, les camions, mais aussi les VUS.

On clique donc un point de départ et un point d'arrivée sur une carte de l'île de Montréal (<http://bit.ly/lywIj6g>), qui affiche aussi les rues, les pistes cyclables et la pollution. La carte propose alors deux ou trois itinéraires selon le niveau d'exposition cumulative aux polluants de l'air, en fonction de la distance (kilomètres/parties par millions). Le système donne le choix entre l'itinéraire le moins pollué, le plus court ou le moins bruyant, en calculant le kilométrage de chacun et le nombre de véhicules sur son chemin! On peut aussi visionner une vidéo expliquant le concept ici : <http://bit.ly/1HuU8Ff>. (SD)

LE COÛT CACHÉ DU STATIONNEMENT!

Comment rendre une ville plus écolo? En cessant de subventionner le stationnement et en préparant un cocktail de transport enrichi : marche, vélo, BIXI, bus, métro... et autopartage.

Quand une personne achète une voiture, elle acquiert surtout le droit de la garer. Il faut lui fournir un espace de 15 m² à la maison, au travail, près des boutiques ou pendant les loisirs. Si les navetteurs en payaient le coût réel, leurs frais de déplacement augmenteraient de 64 %, selon une étude menée aux États-Unis (Shoup 2005)!

En fait, les subventions indirectes versées aux automobilistes pour le stationnement gratuit sont estimées entre 127 et 374 milliards de dollars par an aux États-Unis. Qui paie? Les centres commerciaux, les supermarchés, les employeurs, les immeubles à bureaux et, surtout, les municipalités.

Faire payer le plein prix, surtout dans la rue, permettrait de réduire considérablement la circulation causée par ceux qui font le tour du pâté de maisons afin de se trouver une place (2 à 10 minutes en moyenne). Seize études menées entre 1927 et 2001 concluent que le phénomène représente 30 % de la circulation urbaine!

Déjà, de plus en plus de citoyens abandonnent la voiture parce qu'une place de stationnement de condo coûte trop cher. En moyenne 40 000 \$ à 50 000 \$ à Montréal; mais certaines se revendent plus de 100 000 \$! De même, bien des navetteurs laissent leur véhicule à la maison ou au stationnement incitatif, car une place dans leur tour à bureaux coûte plus de 300 \$ par mois.

Résultat, l'autopartage prend une place de plus en plus grande dans le cocktail de moyens de transport et le nombre de véhicules disponibles croît rapidement. Normal : ce mode de transport est moins dispendieux que l'automobile privée qui

coûte entre 9 000 \$ et 23 000 \$ par année selon une étude des HEC Montréal (Pineau 2013).

L'autopartage permet de retirer des véhicules de la circulation et des stationnements. « Nos véhicules sont utilisés entre 60 % et 70 % du temps selon le moment dans la semaine, alors qu'une voiture personnelle est stationnée 90 % du temps », explique Marco Viviani, directeur communication et développement chez Communauto.



Mais la solution de l'avenir, selon de nombreux experts, c'est la multiplication des modes de déplacement : on marche, on pédale, on utilise l'autobus ou le métro; ou l'autopartage pour effectuer la portion du trajet moins accessible en transport collectif. « L'autopartage est généralement utilisé pour les trajets un peu plus compliqués ou longs, pour sortir de la ville ou, encore, pour transporter des objets encombrants », poursuit M. Viviani.

Un ménage abonné à Communauto utilise une voiture lors de 14,5 % de ses déplacements, soit presque quatre fois moins qu'un ménage possédant une auto (52 % de ses déplacements) et cinq fois moins qu'un ménage avec deux véhicules (78 % des déplacements). Pour le reste, ce ménage mise sur le transport en commun et le vélo. « Chaque voiture de notre flotte permet d'en retirer de la route, ce qui représente 10 000 véhicules de moins à Montréal », selon M. Viviani. (SD)

CIAO BYE



Photo: Trek



BUS OU TAXIBUS LAURENTIENS?

Vous avez la flemme et aimeriez un petit coup de pouce pour vous amener du point A au point B dans les Laurentides avec votre vélo? Soit vous habitez au sud de Saint-Jérôme et – hurra! – vous avez des autobus intermunicipaux munis de porte-vélo. Soit vous habitez au nord de Saint-Jérôme et – zut! – pas de porte-vélo sur les bus.

La solution? Le vélo pliant admis à bord des bus et taxibus pour la modique somme de 5 \$, quelle que soit la longueur du trajet.



Il est ainsi possible de partir en bus de Saint-Jérôme et de se faire déposer à Sainte-Agathe pour vivre une belle descente sur la piste du P'tit Train du Nord avec son vélo jusqu'au point de départ. Idem avec les taxibus qui permettent d'aller au-delà de certains circuits d'autobus, par exemple de Saint-Sauveur à Lac-des-Seize-Îles. Retour à vélo par le Corridor Aérobique. (JPL)



Faites vos jeux ! ROULEZ !

L'an dernier, la League of American Bicyclists a désigné la capitale du vice «bicycle friendly». Las Vegas a un réseau étendu de voies cyclables : 627 km de pistes séparées du réseau motorisé et 1 220 km de voies partagées. Les stationnements se multiplient au centre-ville grâce à un partenariat avec le privé et les employeurs. Le site web bikinglasvegas.com ajoute régulièrement de nouveaux itinéraires, partant souvent des célèbres casinos de la strip, jusqu'au cœur du désert environnant; souvent des périple magnifiques.

La mairesse Carolyn G. Goodman planifie plus de 300 km de pistes additionnelles d'ici quelques années. Las Vegas vient de se doter d'un clinquant RTC Bike Center, opéré par la société régionale de transport public, où on peut louer un vélo pour 25 \$ par jour ou stationner le sien gratuitement avant de prendre le bus. (SD)

ROYAUME-UNI BROMPTON DOCK SOIGNE VOS DÉPLACEMENTS

Aux Britanniques qui résistent encore au charme discret et élégant du vélo pliant Brompton, une nouvelle offensive du fabricant londonien risque de les faire craquer : le service Brompton Bike Hire.

On pense au BIXI, mais il y a une différence de taille : « Nous encourageons les utilisations d'au moins une journée et ce n'est pas cher », affirme Harry Scrope, directeur général de Brompton Bike Hire, depuis ses bureaux situés à Londres. En effet, les abonnés au service – £20 par année (environ 38 \$) – n'ont à payer ensuite que £2,50 pour 24 heures (environ 4,50 \$). Pour ceux qui n'ont pas adhéré à l'abonnement, c'est £5 par jour. Et on peut les louer pour un jour ou pour un an, comme dit la pub. Ce n'est pas très cher pour un vélo pliant qui coûte facilement 2 000 \$ à Montréal.

Surtout, ces vélos sont accessibles dans plus d'une vingtaine de villes. Une caractéristique visuellement originale : ils sont enfermés

dans des boîtes empilées qui ressemblent étrangement aux casiers d'un vestiaire sportif. Les Britanniques les ont appelés «docks», comme un quai où sont amarrés les vélos prêts à prendre le large. Il y en a une quarantaine dans le pays, pour quelque 900 unités.

Né il y a quatre ans, ce projet a connu des hauts et des bas. « Mais il remporte un immense succès lorsque les docks sont situés aux bons endroits, ajoute M. Scrope. S'il n'en tenait qu'à moi, j'en mettrais surtout à Londres et moins en province. D'ailleurs, nous avons revu notre stratégie il y a 15 mois avec à la clé des résultats probants. Nous comptons maintenant 4 000 membres. Un tiers du réseau est profitable. »

Pour les touristes, qui représentent 15 % des membres, il est recommandé de réserver le vélo depuis l'hôtel ou l'étranger, une journée à l'avance, en se rendant sur le site Brompton Bike Hire (www.bromptonbike-hire.com). (JPL)

PHILADELPHIE : PUISSANCE MONTANTE

Montréal a de la compétition. Avec ses 320 km de pistes cyclables, ses programmes de sécurité et d'apaisement de la circulation, et le lancement récent de son programme de vélo partage, Philadelphie est devenue la championne des 10 plus grandes villes et des 25 meilleures communautés cyclables américaines par l'Interbike Advocacy Leadership. Le lobby a même remis, l'an dernier, un prix à son maire, Michael A. Nutter. (SD)





RECHARGEZ VOTRE IPHONE EN ROULANT

C'est un des projets populaires sur la plateforme de sociofinancement Kickstarter. Il a même dépassé son objectif de 300 % ! Le bidule AMPY, porté à la taille ou sur le mollet, rechargera votre téléphone intelligent, votre montre ou votre enregistreur de performance. Les promoteurs disent que marcher 10 000 pas (une moyenne quotidienne), rouler une heure à vélo ou courir 30 minutes ajoutera une charge de 3 heures à votre téléphone, du moment que ce dernier a un connecteur USB 2.0, 3.0 ou micro-USB. Les inventeurs, trois étudiants de l'université Northwestern, proposent de précommander leur invention, plus petite qu'un iPod Nano, sur www.getampy.com. (SD)

PISTE CYCLABLE SOLAIRE !

Depuis novembre, les cyclistes de la banlieue d'Amsterdam roulent sur la première piste cyclable solaire au monde. Oui, solaire. Les cellules photovoltaïques sont incrustées sous des panneaux de verre antidérapant qui sont eux-mêmes intégrés à la structure de béton de la piste située dans la ville de Krommenie.

L'infrastructure est conçue pour résister au passage quotidien de milliers de cyclistes et aux intempéries. La technologie, appelée *SolaRoad*, produit 70 % de l'électricité fournie par des panneaux solaires conventionnels.

Le fabricant TNO, qui commercialise des technologies conçues dans les universités néerlandaises, a installé des dizaines de panneaux sur une portion test de 70 m qui permettra de produire assez de courant pour fournir deux à trois maisons pendant un an. L'étape suivante : convertir le réseau routier qui compte plus de 140 000 km aux Pays-Bas. (SD)



PLUS GRANDE SÉLECTION

de vélos électriques EVO et de systèmes BionX au Québec

BionX[®] evo[®]



GRATUIT!

150 \$ en accessoires EVO ou financement 12 mois Desjardins

Accord D sans intérêt à l'achat d'un vélo électrique EVO ou d'un système de conversion BionX.

Promotion valide jusqu'au 15 juillet 2015

**VELO BRANCHE.COM**

 4801, Ave Papineau, Montréal H2H 1V7 (coin Gilford)

La référence au Québec
pour les vélos électriques

514-527-2468



Geneviève Bois, médecin, cycliste, et porte-parole de la Coalition anti-tabac



Jacques Desjardins, co-fondateur du Monde à Bicyclette, avec Joelle Sevigny, de Vélo Québec Événements

5 à 7 MONTRÉAL CYCLE CHIC

Photos par Félix Bowles et Anne Williams

Le mardi 26 mai dernier, Vélo Urbain et Cyclo Nord-Sud ont invité les cyclistes à un 5 à 7 cycle-chic, dans le cadre du festival Go Vélo Montréal.

L'événement, qui s'est tenu au Centre d'histoire de Montréal, voulait aussi célébrer les belles années du Monde à bicyclette, un groupe d'activistes pro-vélo fondé il y a 40 ans. On en a profité pour lancer une campagne de socio-financement pour développer une exposition-hommage au Monde à bicyclette qui se tiendra l'an prochain.





Magali Bebronne, de Vélo Québec Association, avec Luc Ferrandez, maire du Plateau-Mont-Royal



Une occasion de s'amuser en parlant ville et vélo



Le café mobile La Pista était sur place



L'animateur de radio Philippe Fehmiu, avec Elsie Lefebvre, conseillère d'arrondissement dans Villeray



Gabrielle Ancitil de Encore du monde à bicyclette, l'organisme qui organisera l'exposition de 2016

LE CYCLISTE CONTAGIEUX

Sébastien Delorme s'en fait un point d'honneur : « J'incite tout le monde autour de moi à enfourcher un vélo. Pour moi, rouler, c'est social avant tout. »

Par Stéphane Desjardins



© François-Xavier Tremblay

« On m'a donné un vélo comme cadeau de graduation. Je n'ai jamais cessé de pédaler depuis! »

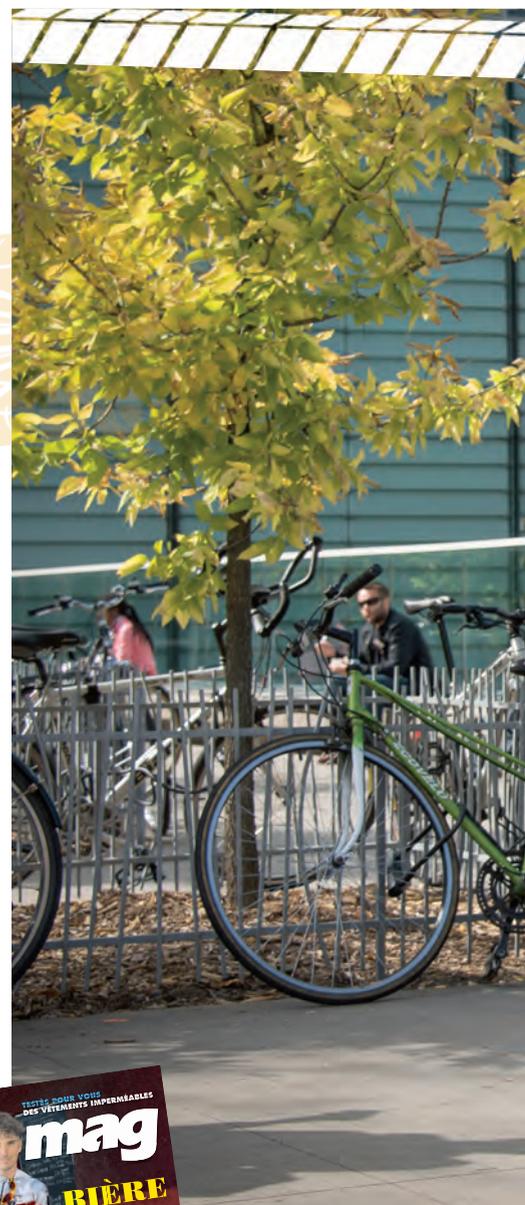
Il a fait l'an passé la une de *Vélo Mag*. Il se tape régulièrement des cyclosporives autour des montérégiennes; fréquente assidûment le 24 h de Tremblant; a voyagé plusieurs fois en Europe sur deux roues; et il fut pendant trois ans porte-parole de la Féria du vélo (aujourd'hui le Festival go vélo Montréal). Le comédien, qu'on a vu dans *Nouvelle adresse*, *Les jeunes loups*, *30 vies* et *Lance et compte*, le film, est un « malade » de vélo. C'est lui qui le dit. Sur-tout, en ville, ou il pédale le plus souvent possible.

« Je me dope à l'exercice afin d'être à mon meilleur pour mon travail. La comédie, c'est une question d'émotions. Et les émotions, ça vient du corps. Le vélo, c'est comme un réchauffement. Les pleurs, les rires, le jeu, le souffle, les alexandrins, la ponctuation, ça passe par le diaphragme. Ça demande une grande maîtrise de la respiration. Ton ventre, au théâtre, c'est un ampli. Quand je fais du vélo, je me sens reconnecté sur tout ça. C'est l'idée d'aller au bout de son souffle. »

Certes, pour garder la forme et pouvoir avaler les kilomètres, il s'entraîne aussi sur des rouleaux, en hiver, question de ne pas avoir l'air trop fou dans le peloton! Mais pour lui, le vélo, c'est avant tout utilitaire. Ça lui permet de vivre le moment présent, d'être de bonne humeur et en santé.

Montréal, La Mecque en devenir

Il considère que Montréal est encore une ville cycliste en devenir, même si elle a une



longueur d'avance sur les autres métropoles nord-américaines.

« De plus en plus de gens adoptent ce mode de vie. Je suis très heureux de participer à ce phénomène social. Je me vois parfaitement en propriétaire d'une *shop* de vélo [rires]. On vit de bonnes années à Montréal. Espérons que ça dure! »

Il constate que le vélo est passé dans la culture des gens ordinaires. Monsieur et Madame Tout-le-Monde ne traînent plus forcément un vélo de deux tonnes. Les gens s'y connaissent un peu plus. « Chacun a son style. Chaque jour, je vois des vieux Peugeot, des montures en carbone, des hollan-



© Maxime Juneau

PARCOURS D'UN INFATIGABLE ROULEUR

Nom :

Sébastien Delorme

Faits d'armes :

- Diplômé en théâtre du cégep Lionel-Groulx.
- Il remporte un prix Gémeaux du meilleur rôle masculin en 2008 pour *La Promesse*. Il incarnait Luc Marion.
- À la télé, il a joué dans *Nouvelle adresse* (agent Max Brodeur), *Les jeunes loups* (Julien Prince), *30 vies* (Sébastien Picard), *Mirador* (Carl Imbeault), *Un homme mort* (Martin Belmont), *Watatatow* (Yannick Dubuc), *Annie et ses hommes*, *Le monde de Charlotte*, etc.
- Il vient de terminer le tournage d'une série sous la direction de Ricardo Trogi : *Le berceau des anges*.
- Au cinéma : *Gaz Bar Blues* (Réjean), *Lance et compte, le film* (Roma Gauthier), *Le déserteur* (caporal Yves Dubé), *La petite reine* (François Bouchard).
- Au théâtre, on l'a vu chez Jean Duceppe, au TNM, au Théâtre d'aujourd'hui et au Rideau vert, notamment dans *Cyrano de Bergerac*, *Lucrece Borgia*, *L'école des femmes*, *Le misanthrope*, *La ménagerie de verre*, *Charbonneau et le chef*.
- Il fut en nomination pour une dizaine de prix Gémeaux, Artis et Jutra.

dais, des vélos décorés avec des rubans roses, d'autres achetés chez Canadian Tire. Mais quand t'es *hot*, aujourd'hui, t'as un *fixie*. C'est un feeling que je comprends, parce que j'ai déjà été courrier chez Dicom Express. J'étais comme Kevin Bacon, dans *Quicksilver*. Payé pour pédaler.»

Mais il rouspète au sujet de l'accès au mont Royal. «La montagne, c'est un des endroits les plus extraordinaires et on relègue les cyclistes au chemin Remembrance et à la voie Camilien-Houde où on pédale dans les fumées de pétrole. C'est pathétique.»

Ça remonte à loin

Son premier contact avec la bicyclette, Sébastien Delorme l'a eu à la fin du secon-

daire. «On m'a donné un vélo comme cadeau de graduation. Je n'ai jamais cessé de pédaler depuis!» Il a vu Steve Bauer gagner l'argent aux Jeux olympiques de Los Angeles. Ça l'avait inspiré. Désormais, il court sur route sans se ménager.

Jeune, il avait été infecté par l'herbe à la puce jusque sous les pieds, ce qui l'a immobilisé de longues semaines. Ensuite, il a essayé plusieurs sports. Mais le vélo l'a emporté! Depuis, il a roulé un peu partout au Québec avec ses deux enfants. Il insiste sur les mots «mode de vie».

Sa monture actuelle est un vélo bien ordinaire, selon lui. «Je l'ai recouvert de *duct tape* pour éviter de me le faire voler. J'ai déjà barbouillé un autre vélo avec plein de

peinture au spray. Mon fils capotait. J'ai aussi enlevé les collants de mon Devinci.» Le comédien dénonce le phénomène du vol de vélo, «une plaie», que personne ne semble prendre au sérieux au sein des autorités.

Cela ne lui enlève nullement le plaisir de pédaler. On l'imagine aisément dans un éventuel *Quicksilver* québécois. Sébastien Delorme se battrait pour le premier rôle! Il a quand même tenu celui de François Bouchard, le directeur général de la Fédération québécoise du sport cycliste dans le film *La petite reine*. C'est déjà ça de pris! ■

© Stéphanie Lachance



LE CYCLO-RÉSEAUTAGE GAGNE LES GENS D'AFFAIRES

Et pourquoi donc discuter affaires seulement sur les verts? Certains préfèrent désormais le vélo au golf pour réseauter. Et ça fonctionne.

Textes et photos par David Nathan



Pierre Gagnon vibre davantage sur le bitume que sur les *fairways*. En 1996, il crée, avec deux de ses amis, également férus de vélo, un rendez-vous cycliste de réseautage. « Au début, on riait carrément de nous, se souvient-il. Parler affaires et pédaler en même temps? Quelle drôle d'idée! Mais comme on n'aimait pas du tout le golf, on a trouvé cette formule originale pour développer notre réseau d'affaires tout en faisant ce qui nous plaisait vraiment. »

Quelques mois plus tard naissait l'Association cycliste pour le développement des affaires (ACDA) qui compte aujourd'hui plus de 300 membres dans la grande région de Montréal.

DU RÉSEAUTAGE AU «VÉLOTAGE»

Cette forme de réseautage se fait en trois temps. Tout commence par la course, vers 13 h. Les membres se réunissent cinq fois pendant l'été, le troisième mercredi du mois; c'est immuable. Par groupes de 12 ou 14, les cyclistes roulent entre 50 km et 75 km, puis tiennent un 5 à 6 informel suivi d'un souper qui s'achève au plus tard à 20 h 30.

Quand il a entendu parler de l'ACDA, Alain Vallières a vu l'occasion parfaite de se remettre au vélo. « J'ai lu une annonce et j'ai été séduit par l'aspect sportif. Mais j'ai rapidement compris l'intérêt pour le réseautage », explique le directeur de la souscription chez Fondation CSN. Depuis qu'il s'est inscrit, il y a neuf ans, Alain n'a raté que trois sorties : « C'est une façon formidable de réseauter, les échanges professionnels se font facilement grâce au vélo. On rencontre des gens d'horizons différents et, contrairement à ce qu'on pourrait croire, on discute beaucoup

pendant qu'on pédale. On a un bon rythme, mais ce n'est pas le tour de France ! »

Un autre avantage du « vélotage » : on juge directement les valeurs humaines de ses interlocuteurs, poursuit M. Vallières : « On voit très vite ceux qui ont un esprit de camaraderie, les tenaces, les compétitifs ou les "suiveurs". »

Il y a cinq ans, Julien Papon a lancé la marque de vélos haut de gamme Vitess. Il a très vite constaté que réseautage et cyclisme faisaient bon ménage. En 2014, il a lancé un club privé, le club V, réservé aux clients de la marque. La formule est rapidement devenue une plateforme de réseautage. « Même si c'est avant tout un club social centré sur le sport, il se crée des liens professionnels, dit Julien Papon. J'ai remarqué que beaucoup de gens utilisent le vélo comme un moyen de connecter, pour faire du démarchage commercial. »

« On voit très vite ceux qui ont un esprit de camaraderie, les tenaces, les compétitifs ou les "suiveurs". »

Le vélo serait donc mieux que le golf pour le réseautage? Oui, à en croire les organisateurs. « Au golf, on échange dans un qua-





LE ROYAUME DES MÂLES « QUINQUA » ?

Qui sont donc ces cyclo-réseauteurs ? Au début, le peloton de l'ACDA se composait à 75 % d'hommes ayant entre 45 et 55 ans, selon Pierre Gagnon. Mais, depuis 10 ans, le milieu se féminise. Le pourcentage des hommes aurait chuté à 66 %, aujourd'hui. Les jeunes, de plus en plus nombreux, font baisser la moyenne d'âge.

tuor pendant plusieurs heures. À vélo, on rencontre beaucoup plus de monde, que ce soit pendant la course ou après, au 5 à 6 et au repas », dit Pierre Gagnon.

SPORT COLLECTIF

Si le cyclisme rime avec réseautage, c'est parce que c'est une activité qui est tout sauf solitaire. « Les gens pensent souvent que le cyclisme est un sport individuel, particulièrement pour ceux qui s'entraînent, poursuit Julien Papon. En réalité, que ce soit récréatif ou hautement compétitif, le vélo offre une profonde expérience égalitaire.

« C'est une façon formidable de réseauter, les échanges professionnels se font facilement grâce au vélo. »

Une fois en selle, on oublie le banquier ou le chauffeur de taxi. Il n'y a plus que des cyclistes. »

Du reste, l'ACDA offre à ses membres de rejoindre Strava, un réseau social cycliste qui permet de partager des activités mais aussi de comparer les performances.

Réseauter, sans en avoir l'air... Claude le Bourdais, un autre membre actif, connaît bien cette attitude décontractée. « Tous les participants apportent, en plus de la passion envers le cyclisme, un potentiel de devenir client ou fournisseur. Tout cela se fait "en douce": on roule ensemble et, au cocktail, après avoir parlé vélo, suivent les échanges professionnels », dit le directeur général du bureau d'avocats Prévost Fortin D'Aoust.

Québec compte aussi son club, le Regroupement d'affaires à vélo (RAV). Lancé en 2007, celui-ci regroupe environ 260 membres, dont 20 % de femmes et... Louis

Garneau. En 2013, les gens d'affaires de Rimouski ont lancé Vélo Affaires Bas-Saint-Laurent (BSL) qui organise cinq sorties par saison. Le phénomène s'étend tranquillement à tout le Québec. Au grand dam des golfeurs ! ■

POUR EN SAVOIR DAVANTAGE

<https://acdaquebec.com>

www.ravquebec.com

<http://rimouskivillecyclable.org/index.php/activites-velo/velo-affaires-bsl>

LE COMPLÉMENT À VOTRE VÉLO!

AVEC ou SANS réservation

Ajoutez Communauto et *Auto-mobile* à vos moyens de transport. C'est le duo parfait quand vous avez besoin de quatre roues plutôt que deux!



Communauto
20 ans déjà!

**Auto
mobile**



INSCRIVEZ-VOUS SUR COMMUNAUTO.COM

LA MODE HIPSTER

LOOK RELAX ET PIGNONS FIXES

Par Audrey Neveu

À la boutique iBike, surnommée « la maison du *fixie* », la popularité de ce vélo sans roue libre ne se dément pas. « Ce qui rend le *fixie* attrayant, c'est sa personnalisation ; le fait d'avoir un vélo unique », croit Frédéric Cousineau, copropriétaire du iBike.

Assoiffés d'objets uniques et esthétiques, les *hipsters*, ces jeunes branchés qui affirment résister à toutes les modes, se sont donc épris massivement du *fixie* depuis quelques années. « Ce vélo a un aspect super épuré, comme un ordinateur Mac, sans flafla et avec des couleurs éclatées », explique Laurence Crevier, étudiant au cégep du Vieux-Montréal.

Sur ce vélo aux lignes pures, le *hipster* détonne. Lunettes à grosse monture, et barbe fournie se marient aux chandails de laine, pantalons bourgogne et sacs messenger. Et surtout, des vêtements vintage, souvent achetés à la braderie. « C'est un genre de j'em'en-foutisme, mais le look est important, toujours pensé », croit Laurence Crevier.

Des « anti-consommation », les *hipsters*? Certains sont prêts à allonger les gros billets pour un vélo qui fait tourner les têtes. « Les roues sont profilées et colorées, agencées avec la selle. Tout doit *matcher* », affirme Camille Perreault. Bien qu'elle s'habille avant tout de façon pratique, elle sait qu'elle entre parfaitement dans le moule *hipster* avec ses lunettes rondes, ses tatouages et son piercing au nez.

Oui, tout est pensé en fonction des apparences. Mais impossible de l'avouer quand on est un *hipster*: « Tu l'es, mais tu ne peux pas le dire. C'est la loi », affirme en riant Lorenzo Trillo Arfinengo, étudiant de 18 ans qui se qualifie plutôt de « *hipster grano* ».

Depuis quelques années, le *fixie* se démocratise. Il intéresse femmes et hommes, jeunes adultes et quaranténaires, selon Frédéric Cousineau. Quand on l'essaie, c'est la piqûre. « Un *fixie*, ce n'est pas juste pour prendre un *selfie*! » lance-t-il. Et c'est là l'ironie : s'il entre trop dans la culture populaire, le vélo à pignon fixe pourrait être vite oublié des *hipsters* montréalais pour qui se tenir loin de la culture de masse semble être le mot d'ordre. « Ils iront chercher des trucs différents. Dans le fond, c'est des *wannabes* », lance Laurence Crevier, sourire en coin.



MALAHAT



INDIE



S'AGENCE À MERVEILLE AVEC DU SOLEIL

Enfourchez un vélo de ville Norco, puis baladez-vous avec style et en tout confort pour vous rendre dans un parc, au boulot ou simplement pour le plaisir. Avec son cadre léger en aluminium conçu spécialement pour le confort, le vélo de ville Norco vous permettra de vous rendre rapidement et efficacement à destination... mais vous le découvrirez vous-même en empruntant le chemin le plus long.

Visitez votre détaillant Norco préféré pour en essayer un :
www.norco.com/find-a-dealer

MEILLEUR VÉLO
DE NAVETTAGE



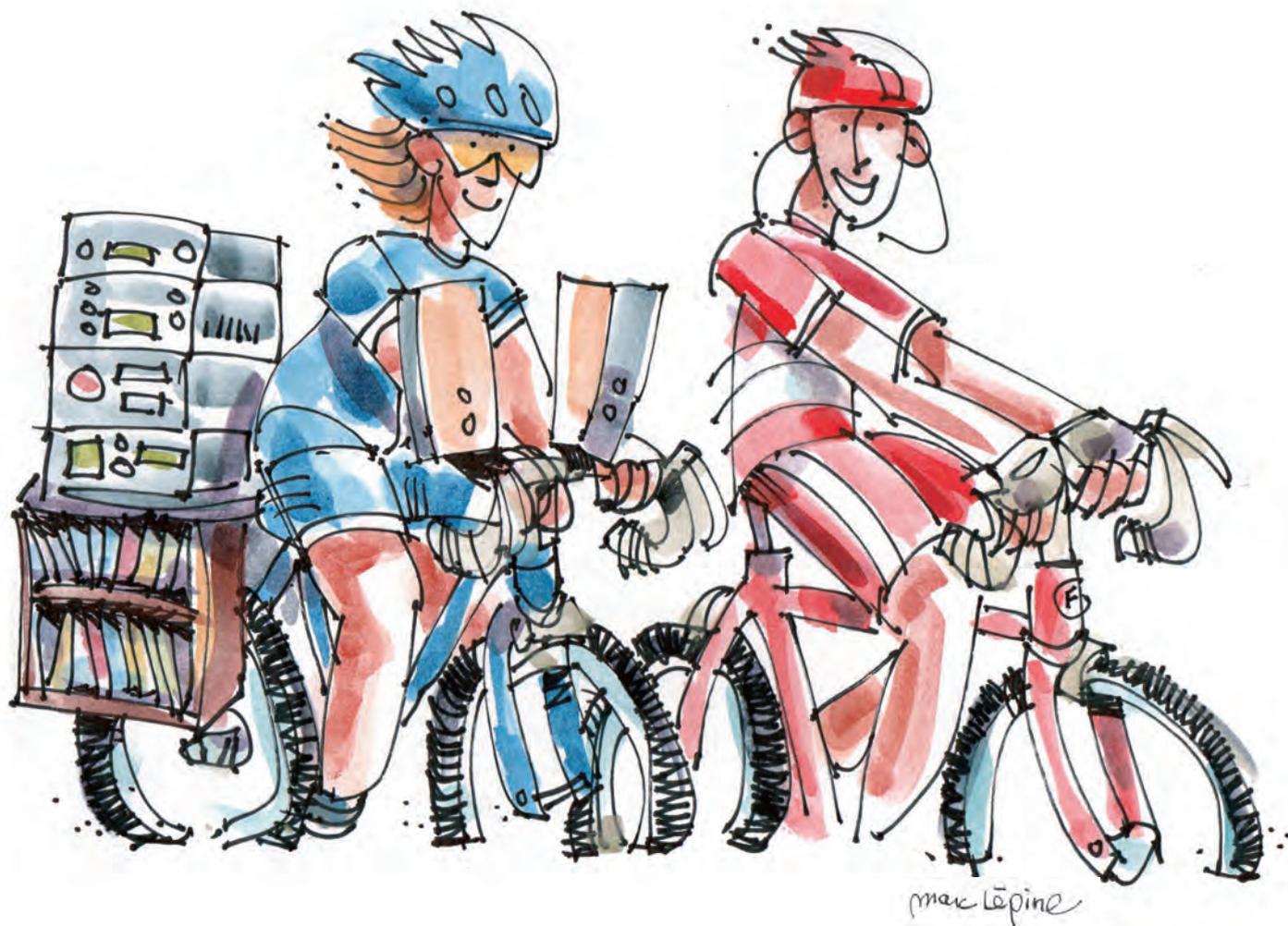
Décerné au City Glide
sept vitesses 2014

CITYGLIDE

L'AVENTURE
COMMENCE
ICI.

NORCO
BICYCLES

norco.com



DANGEREUX, LES ÉCOUTEURS À VÉLO?

Au Québec, on admet que se balader à vélo avec des écouteurs, c'est dangereux. Pourtant, la science hésite à le confirmer. Par Maxime Bilodeau

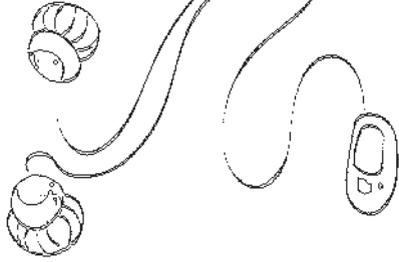
« Je ne savais même pas qu'il y avait une amende pour ça », s'exclame Tanya Jalbert-Bossé, une cycliste interceptée en flagrant délit de porter des écouteurs. Pourtant, l'article 440 du Code de la sécurité routière du Québec est on ne peut plus clair : le conducteur d'une bicyclette ne peut porter un baladeur ou des écouteurs lorsqu'il circule, hormis si ces derniers servent à l'échange de conversation. Tanya risque

une amende de 52 \$. « Maintenant que vous me le dites, ça me donne le goût de ne plus écouter de la musique », déclare-t-elle.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) explique cette interdiction en faisant valoir qu'« il faut être en mesure de bien entendre ce qui se passe autour de soi ». Selon le SPVM, le fait de circuler à bicyclette sans écouteurs rend « plus apte à anticiper les dangers sur la route et à y réa-

gir en conséquence, tout en bénéficiant d'un temps de réaction plus long ». Autrement dit, les oreilles agiraient comme une deuxième paire d'yeux pour le cycliste, lui permettant de mieux percevoir les véhicules à moteur et d'ainsi éviter les accidents.

À la Société d'assurance automobile du Québec (SAAQ), on met plutôt de l'avant le principe de protection des usagers vulné-



rables pour justifier cet interdit. «Le cycliste doit adopter un comportement prudent et respectueux envers tous les usagers de la route, y compris ceux plus vulnérables comme les piétons. C'est entre autres pourquoi cette loi existe», affirme Audrey Chaput, porte-parole de la SAAQ.

Adopté dans les années 1980, quelques temps après l'invention du désormais antique Walkman, l'article 440 du Code de la sécurité routière n'a jamais été révisé depuis.

UN PORTRAIT NUANCÉ

Devrait-il l'être? Sur la poignée d'études qui ont analysé l'effet des écouteurs sur les comportements des cyclistes, la majorité aboutit à des conclusions ambivalentes.

Par exemple, une étude danoise publiée en 2010 (de Waard, Schepers, Ormel & Brookhuis) rapporte que, comparative-ment à des cyclistes utilisant un téléphone mobile, les cyclistes avec et sans écouteurs dévient moins de leur trajectoire, sont plus alertes et ressentent moins de fatigue mentale. Dans toutes les conditions, le comportement des cyclistes qui écoutent de la musique à partir d'un MP3 est identique à celui d'un groupe contrôle dénué d'écouteurs.

Une autre étude (de Waard, Edlinger & Brookhuis) parue l'année suivante apporte toutefois certaines nuances. Leur principale conclusion semble cette fois confirmer les inquiétudes : pédaler avec des écouteurs interfère avec la perception de signaux auditifs.

La majorité des études ont abouti à des conclusions ambivalentes.

Mais seul le recours à des écouteurs intra-auriculaires, l'écoute de musique forte et rythmée ou une combinaison de ces deux conditions entraîneraient une hausse du risque, selon les chercheurs. Et recourir à un seul écouteur ou utiliser une paire d'oreillettes pour écouter de la musique à volume normal serait sans risque.

De manière générale, l'effet des écouteurs sur le comportement des cyclistes est de faible à modéré, tandis que l'utilisation d'un téléphone mobile ou d'un appareil intelligent, pour mener une conversation ou pour texter, est plus dangereuse, disent-ils.

En 2013, la chercheuse Kathryn Terzano a même démontré qu'il est plus périlleux

LE POINT DE VUE D'UN MALENTENDANT



Ne pas entendre, est-ce un gros handicap quand on circule à vélo? *Vélo Urbain* s'est entretenu avec un cycliste qui, justement, est privé de son ouïe.

Jean-Marc Major est sourd de naissance. Pourtant, cela ne l'empêche pas d'enfourcher sa bécane pour s'entraîner. Interrogé quant aux répercussions de son handicap sur sa pratique cycliste, l'homme insiste pour dire qu'il peut être compensé.

«Le cycliste sourd cherche à toujours améliorer l'étendue de son champ visuel sans avoir à tourner la tête dans tous les sens pour repérer les risques, explique-t-il. Un cycliste, sourd ou non, qui roule peu, qui regarde continuellement derrière lui, risque de dévier de sa ligne et de s'exposer au danger.» Selon lui, le seul fait, pour un cycliste sourd, de se promener améliore la capacité à voir le danger mais, surtout, à garder son sang-froid en situation d'urgence. «Lorsqu'un fardier arrive de l'arrière et nous frôle presque, je vous prie de me croire que c'est une expérience effrayante. Pourtant, avec le temps, on apprend à rester calme et à bien réagir lorsque le monstre surgit», s'exclame-t-il. Avec l'avancée des technologies, plusieurs sourds profitent désormais des écouteurs comme pour les personnes sans handicap, tout en étant sujets aux mêmes risques de distractions. «Je crois cependant que les personnes sourdes sont grandement favorisées par leurs grandes capacités d'attention visuelle continue», souligne Jean-Marc Major. (MB)



**C'EST TOI,
EN PLUS RAPIDE**

**PROFITEZ DU SOLEIL POUR
ESSAYER LE VÉLO ÉLECTRIQUE TURBO!**

ABCCYCLES.COM | 514-276-1305 | 5584 AVENUE DU PARC, MONTRÉAL

DÉMO DISPONIBLE CHEZ



VOX POP



VéloUrbain : Savais-tu qu'il est interdit de rouler à vélo avec des écouteurs au Québec?

Tanya Jalbert-Bossé : Non.

VU : Te sens-tu en sécurité sur la route avec tes écouteurs?

TJB : Oui. Surtout que j'évite de « couper » les automobiles, contrairement à bien des cyclistes sans écouteurs.

VU : Avec le Manitoba, le Québec est la seule province au Canada où cela est interdit. Ça te surprend?

TJB : Oui. J'ai habité longtemps en Ontario et, là-bas tout le monde se promène à vélo avec des écouteurs.



VéloUrbain : Savais-tu qu'il est interdit de rouler à vélo avec des écouteurs au Québec?

Serge Marier : Oui, et je me suis souvent fait interpellé pour cette raison. Jamais je n'ai eu de contravention, toutefois.

VU : Te sens-tu en sécurité sur la route avec tes écouteurs?

SM : Oui. Ça fait depuis 1982 que je roule à vélo avec des écouteurs. Avec le temps, j'ai développé une habitude et des réflexes.

VU : Avec le Manitoba, le Québec est la seule province au Canada où cela est interdit. Ça te surprend?

SM : Oui. Moi, je serais pour qu'on imite la majorité canadienne sur ce point.



VéloUrbain : Savais-tu qu'il est interdit de rouler à vélo avec des écouteurs au Québec?

François Barrette : Non, mais quand j'y pense, je trouve cela tout à fait logique.

VU : Te sens-tu en sécurité sur la route avec tes écouteurs?

FB : Je ne me sens pas moins alerte et, de toute façon, je ne le fais pas très souvent.

VU : Avec le Manitoba, le Québec est la seule province au Canada où cela est interdit. Ça te surprend?

FB : Oui et non. Je comprends la logique derrière une telle loi, mais je m'interroge sur sa nécessité.



VéloUrbain : Savais-tu qu'il est interdit de rouler à vélo avec des écouteurs au Québec?

Mylène Bouchard : Non. Cela me surprend parce que je suis un cours de conduite en ce moment et on ne l'a pas mentionné.

VU : Te sens-tu en sécurité sur la route avec tes écouteurs?

MB : Je roule 365 jours par année et jamais cela ne m'a occasionné de problèmes. Je regarde partout, je respecte les panneaux d'arrêt et je suis très alerte.

VU : Avec le Manitoba, le Québec est la seule province au Canada où cela est interdit. Ça te surprend?

MB : Je suis franco-manitobaine et jamais je n'ai entendu parler de ça.

VéloUrbain : Savais-tu qu'il est interdit de rouler à vélo avec des écouteurs au Québec?

Vincent Guillemette :

Non, mais maintenant que tu me le dis, je trouve que cela est sensé!

VU : Te sens-tu en sécurité sur la route avec tes écouteurs?

VG : Oui, car lorsque je les utilise, je m'efforce de prendre des chemins peu fréquentés.

VU : Avec le Manitoba, le Québec est la seule province au Canada où cela est interdit. Ça te surprend?

VG : Ah ouais? Pourquoi n'est-ce pas pareil partout?



de parler avec un collègue cycliste situé à quelques mètres de soi que de pédaler avec des écouteurs vissés aux oreilles. C'est tout dire !

LE QUÉBEC FAIT CAVALIER (PRESQUE) SEUL

Ce tableau contrasté explique peut-être pourquoi le Québec est un des seuls endroits en Occident où le port d'écouteurs à vélo est interdit. Avec le Manitoba, elle est la seule province au Canada qui a légiféré en ce sens. Hormis quelques États (Rhode Island, Floride, Maryland, Delaware et Californie), cette pratique est permise chez nos voisins du sud. Même chose au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, où l'usage du vélo est pourtant très répandu.

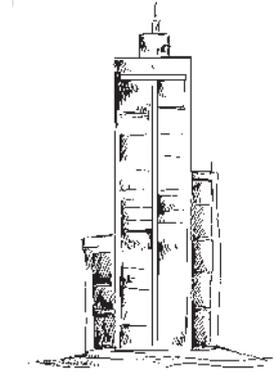
Le docteur Dick de Waard, auteur et co-auteur de la majorité des études sur le sujet, travaille à l'université de la ville de Groningue, au nord des Pays-Bas. Selon lui, c'est surtout la difficulté pour les autorités de faire respecter une législation anti-écouteurs qui a poussé plusieurs pays à ne pas en adopter. « Comment la police peut-elle

distinguer un cycliste qui porte des écouteurs pour converser d'un autre qui écoute de la musique ? s'interroge-t-il. C'est pratiquement impossible. »

« Les cyclistes ne s'en vont pas vers des jours plus sécuritaires. Bien au contraire. »

Qui plus est, le rythme d'évolution de la société est tel qu'il est aujourd'hui pratiquement impossible de légiférer en conséquence. « Il y a eu l'émergence des téléphones intelligents qui a déjà considérablement brouillé les cartes. Et puis, dans les prochaines années, il y aura les véhicules électriques silencieux qui rendront la tâche encore plus ardue », pense-t-il. Sans oublier les lunettes intelligentes comme Google Glass.

« À mon avis, se risque le chercheur, les cyclistes ne s'en vont pas vers des jours plus sécuritaires. Bien au contraire. » ■

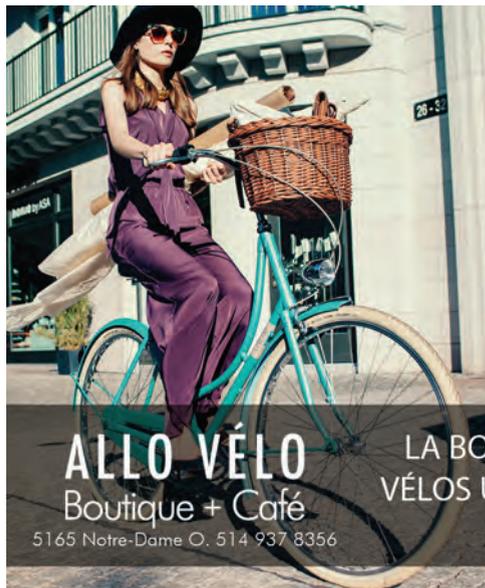


LES ÉTUDES CITÉES

Dick de Waard, Paul Schepers, Wieke Ormel & Karel Brookhuis, "Mobile Phone Use While Cycling: Incidence and Effects on Behaviour and Safety", *Ergonomics*, 53 : 1, 30-42 (<http://1.usa.gov/1tc4xds>)

Dick de Waard, Koen Edlinger & Karel Brookhuis, "Effects of Listening to Music, and of Using a Handheld and Handsfree Telephone on Cycling Behaviour", *Transportation Research, Part F*, 14 (2011) 626-637 (<http://bit.ly/1EilqeQ>)

Kathryn Terzano, "Bicycling Safety and Distracted Behavior in The Hague, the Netherlands", *Accident Analysis and Prevention*, 57 (2013) 87-90 (<http://bit.ly/1Gpkh7d>)



ALLO VÉLO
Boutique + Café

5165 Notre-Dame O. 514 937 8356



LA BOUTIQUE QUÉBÉCOISE DE CHOIX POUR LES VÉLOS URBAINS EUROPÉENS ET CARGO FAMILIAUX.
velolifestyle.com



f t i
#ALLOVELOMTL



MURALES ET GRAFFITIS LES MURS S'EXPOSENT

Montréal est couverte de murales et de graffitis souvent magnifiques. Voici notre tournée... tout à fait subjective.

Texte par Sara-Emmanuelle Duchesne, photos de Stéphanie Lachance

On associe souvent les graffitis à des rues sales, des immeubles abandonnés ou des viaducs d'autoroute délabrés. S'il est vrai que cet art de rue s'exprime dans des coins parfois lugubres, certains artistes s'éclatent avec une passion débordante et offrent de véritables œuvres d'art urbain. Graffitis et murales immenses, colorés autant qu'inspirants, se retrouvent maintenant dans tous les quartiers de la métropole, à portée de vélo.

Plusieurs murales à Montréal sont installées par MU, une organisation qui s'est donné comme mission de « transformer Montréal en une galerie d'art à ciel ouvert ». Elles valent le détour. Tout comme nombre de graffitis.

Centre-ville et Plateau

Pour les résidents du Plateau-Mont-Royal et de Ville-Marie, les choix abondent. Le





Plateau-Mont-Royal : stationnement boulevard Saint-Laurent
à l'angle de la rue Prince-Arthur, face à l'Ex-Centris

À gauche :

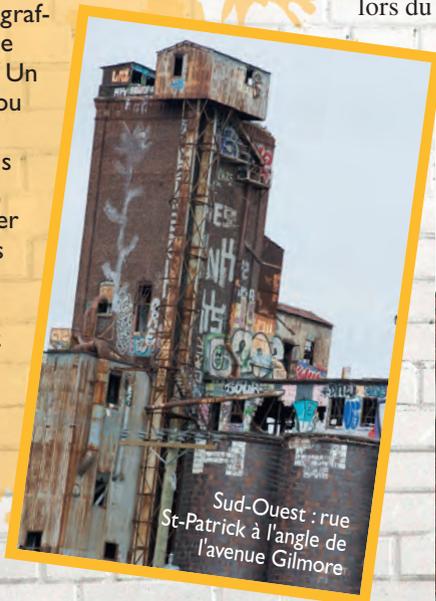
Plateau-Mont-Royal : avenue Coloniale à l'angle de la rue Marie-Anne

LES RÉSERVES D'UN GRAFFITEUR

Les murales dans la ville ajoutent des couleurs et des images superbes à des quartiers qui en ont parfois besoin. Mais là est justement leur problème : elles sont belles, mais ont engendré une mode qui ne respecte pas vraiment le graffiti, présent depuis bien plus longtemps. C'est du moins ce qu'en pense Cyril, un graffiteur dans la trentaine interviewé par *Vélo Urbain*. L'art de la rue appartient à la rue, pas à des concepteurs qui demandent des milliers de dollars en subventions, selon lui.

Un problème majeur : « Ces murales doivent être obligatoirement positives, dans un esprit communautaire d'embellissement, ce qui ne suit pas forcément l'esprit de tous les artistes. Ça peut donc forcer certains à peindre contre leurs goûts ou, sinon, à être écartés des projets. »

Cyril souligne qu'on fait appel à de nombreux artistes étrangers, alors que le Québec compte plein de graffiteurs de talent. Qu'est-ce qui se cache derrière ça ? Un « hé pour un petit pain » ou un trop grand désir de plaire ? Difficile à dire, mais la malaise est palpable. « Vous n'avez qu'à regarder le nombre de plus en plus grand de graffitis ajoutés par-dessus ces murales. Les gens du milieu en ont parfois marre. »



Sud-Ouest : rue St-Patrick à l'angle de l'avenue Gilmore



Plateau-Mont-Royal : stationnement boulevard Saint-Laurent à l'angle de la rue Prince-Arthur, face à l'Ex-Centris



Sud-Ouest : rue Cabot à l'angle de l'avenue Gilmore

boulevard Saint-Laurent demeure sans contredit un haut lieu de graffitis et de murales à Montréal. Il suffit de rouler entre le boulevard de Maisonneuve et la rue Rachel pour s'en rendre compte : les ruelles, rues limitrophes et stationnements sont garnis de dessins. Les plus observateurs dénicheront les petits graffitis dans les coins reculés ou très en hauteur. Nous vous conseillons fortement de marcher à côté de votre vélo afin d'en profiter pleinement.

Impossible de rater la murale aux couleurs vives située pratiquement en face du cinéma Ex-Centris. Elle est une des rares de notre parcours à avoir été créée par une femme, la Française Kashink, lors du festival MURAL de l'été dernier.

Fait à noter, cette murale en couvre une précédente créée pour le même festival. Pourquoi avoir ainsi fait disparaître le travail d'un autre artiste ? C'est que la première murale, faite par le montréalais VXM, n'était pas du tout au goût de la compagnie de téléphone qui commanditait le mur ; un immense personnage qui arborait une bouteille de spiritueux ne correspondait pas vraiment à leur image. Plutôt que de subir la censure en enlevant la bouteille de son œuvre, l'artiste a accepté qu'une consœur occupe son espace. Heureusement, il a gardé son cachet.

Le Sud-Ouest

Les zones industrielles attirent de nombreux graffiteurs et muralistes. Vous serez



Stationnement, boulevard Saint-Laurent à l'angle de la rue Prince-Arthur



Plateau-Mont-Royal : avenue Coloniale à l'angle de la rue Marie-Anne



donc gâtés en vous promenant dans le Sud-Ouest de l'île, non loin du canal Lachine et du métro De l'Église. Si les immenses tags colorés prédominent, vous aurez peut-être la chance de voir Napoléon, chevauchant un bel étalon blanc (angle Eadie et Cabot). Sans oublier cette magnifique usine abandonnée rue Saint-Patrick, où des graffeurs ont sans doute risqué quelques fractures... Observez de loin avant de profiter des cafés et restos de la rue Wellington.

Rosemont, Villeray et Saint-Michel

À deux pas de la Plaza Saint-Hubert, vous trouverez une petite fille qui se cache derrière les poubelles de la ruelle entre de Châteaubriand et Saint-Hubert, angle Beau-bien. Son compagnon s'est tristement fait

gommer par un grand tag, ce qui explique peut-être son air bougon. Ses couleurs valent le détour, tant elles tranchent avec la morosité de la ruelle. À voir.

Non loin de là, on peut admirer le travail de jeunes du quartier, dans la ruelle entre de Bordeaux et Chabot, angle Bélanger. Le but de la murale : créer un endroit convivial. Un banc pour se reposer et une affiche incitant à ne pas déposer de déchets complètent l'aménagement. Pas besoin de millions de dollars pour améliorer l'espace urbain.

En roulant beaucoup plus à l'est, vous remarquerez une œuvre de MU très multiculturelle (boulevard Robert et 24^e Avenue). Les personnages semblent voler à partir d'un trampoline. Se sentent-ils libres, sont-ils morts ? À chacun son interprétation ! ■



CONNAISSEZ-VOUS LE CAFÉ GRAFFITI ?

Ce lieu de 600 m² répartis sur quatre étages, ouvert depuis 1997, est bien connu des graffeurs et de certains marginalisés de Montréal. « C'est un milieu de vie, un endroit de dernier recours », explique le fondateur Raymond Viger qui recueille souvent ceux que d'autres organismes n'ont pu aider.

Pour certains, c'est une galerie ; pour d'autres, une *paint shop*. Certains vont aller au bout de leur rêve artistique ; d'autres vont y trouver un endroit où ils se sentent assez en confiance pour parler. Les adolescents et les jeunes adultes y entrent tels qu'ils sont et peuvent même disposer d'une clé. Mais attention : elle leur est retirée s'ils ne respectent pas les règlements, dont celui interdisant la vente de drogue.

La confiance qu'on place en eux fonctionne : l'endroit est souvent plein de monde. Et les jeunes peuvent collaborer au *Journal de la rue*, suivre des formations en art et en hip-hop, utiliser les peintures sur place et même y vendre leurs toiles. Une approche unique au monde, selon des travailleurs de rue qui connaissent l'endroit.

Les dirigeants du Café Graffiti ont récemment fait l'acquisition du Bistro le Ste-Cath, l'ex-In Vivo, qui offre une des rares terrasses de la rue Sainte-Catherine Est, presque en face du Café Graffiti. Les artistes qui se sont épanouis au Café Graffiti ont désormais un autre lieu de diffusion. Une relève de l'humour, de la chanson et des arts côtoie souvent de gros noms du star-système québécois, plusieurs soirs par semaine. De nombreuses peintures de graffeurs et autres étoiles montantes de l'art de la rue encadrent la petite scène du Ste-Cath, rendant l'endroit essentiel à la culture du graffiti et du hip-hop à Montréal.



Café Graffiti
4237, rue Sainte-Catherine Est,
angle de l'avenue de la Salle,
une rue à l'est du
boulevard Pie-IX,
514 259-6900
www.cafegraffiti.net

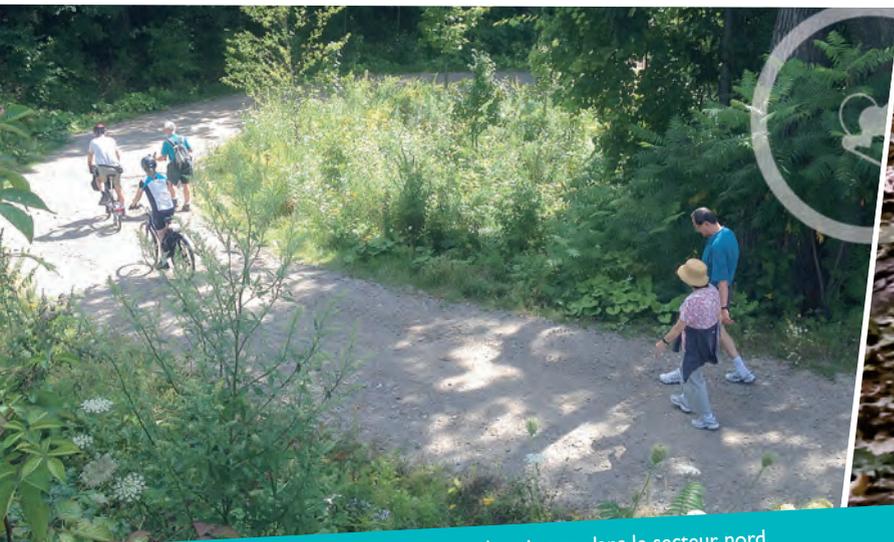
Bistro le Ste-Cath
4264, rue Sainte-Catherine Est,
angle de la rue Fafard,
514 223-8116
www.le-ste-cath.com

VÉLOS MAL AIMÉS SUR LE MONT ROYAL

Il représente Montréal partout dans le monde. Mais les vélos y sont mal aimés. Petite tournée cyclable du mont Royal... souvent illégale. *Par Jean-Pierre Langlois*

Il y a encore des Montréalais qui voient la montagne comme un endroit pour autos et piétons seulement. Il est vrai que, dans la plus connue des neuf Montérégiennes, les aménagements cyclistes, lorsqu'ils existent, sont souvent difficiles d'accès, tronqués, saucissonnés ou introuvables. Comme s'il fallait être muni d'une carte spécialisée ou d'un GPS pour rouler à vélo sur ce site exceptionnel. Les cyclistes y sont un peu des citoyens de seconde zone, alors que Montréal est la capitale nord-américaine du vélo. Une contradiction ?

Certes, il y a le chemin Olmsted, ce long serpentifère multifonctionnel, qui commence à l'avenue du Parc, à la hauteur de Rachel, pour aboutir sur la Boucle du sommet, derrière le chalet du mont Royal. Onze kilomètres aller-retour. Hors du chemin Olmsted, point de salut ? « Le vélo sur le mont Royal a été conçu pour une clientèle grand public, et non pas spécialisée comme celle affectionnant les vélos tout-terrain ou de route », avoue Claude Drolet, responsable des services de conservation aux Amis de la montagne.



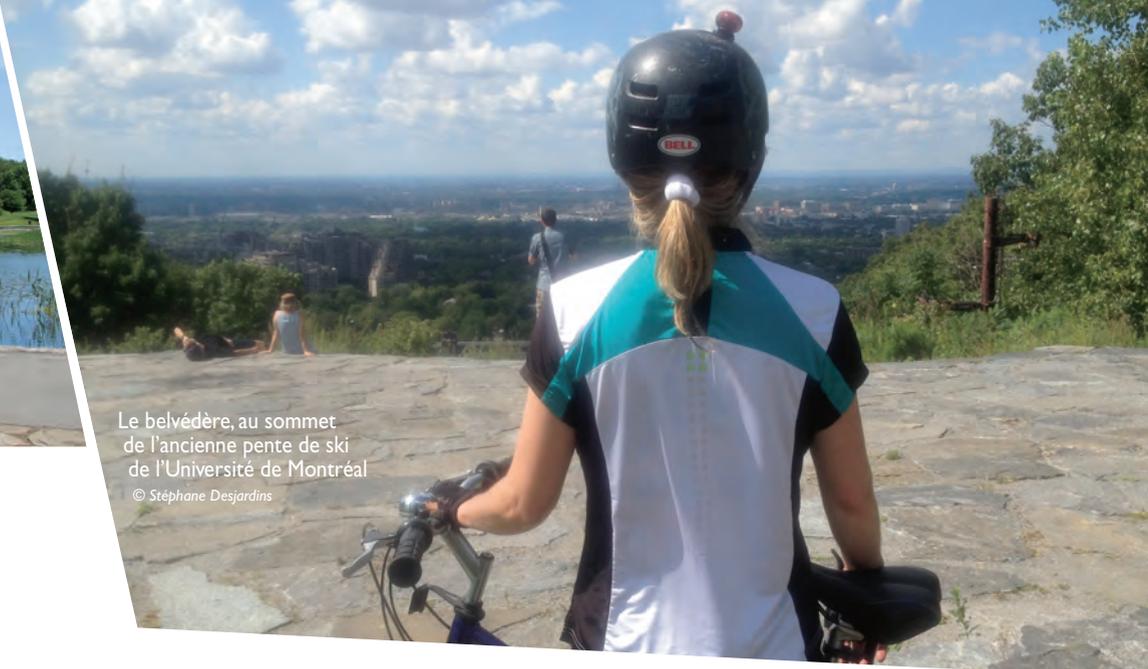
Le nouveau tronçon du chemin de ceinture, dans le secteur nord du parc du Mont-Royal © Stéphane Desjardins



Sentier au parc Summit © Wikimedia Commons



Lac aux Castors © Wikimedia Commons



Le belvédère, au sommet de l'ancienne pente de ski de l'Université de Montréal

© Stéphane Desjardins

La Ville de Montréal a mis en branle, il y a quelques années, un projet de Chemin de ceinture qui fait la part belle aux piétons, mais avec à peine quelques timides concessions aux cyclistes sur certains tronçons. «Le 6, à l'est de la ceinture, sera peut-être ouvert aux cyclistes, dit Lucie Robin, architecte paysagiste et chargée de projet pour le Chemin de ceinture à la Ville de Montréal. On va l'évaluer au fur et à mesure.»

Le tour de la montagne en son flanc est faisable, mais avec beaucoup de détermination, tant son parcours est rafistolé.

Avec un premier tronçon terminé en 2010, ce projet de voie polyvalente «pourrait être complété en 2015 ou en 2016», pense M. Drolet. Mais son calendrier d'exécution est sans cesse reporté. Ainsi, la passerelle devant enjamber la voie Camillien-Houde verra le jour... un jour : «Le concours de réalisation a été reporté sine die, tout en restant dans les cartons», confirme Mme Robin. Quant au lien cyclable inachevé au pied du chemin Remembrance : «Il sera terminé en même temps que la transformation de l'échangeur routier à la hauteur du chemin de la Côte-des-Neiges», poursuit-elle. C'est-à-dire quelque part dans le futur.

Selon des sources, la Ville envisage de remplacer l'échangeur par un simple carrefour avec feux de circulation.

Actuellement, un tour de la montagne au plus près du flanc de celle-ci est toujours faisable. Mais avec beaucoup de détermination, tellement l'ensemble du parcours est rafistolé (voir l'encadré à la page 26).

On ferme?

Mais le mont Royal cycliste, ce n'est pas que cela. C'est également le Grand Prix cycliste de Montréal qui fait partie du UCI World Tour regroupant les plus belles courses sur route du monde. «C'est un circuit mythique, déjà utilisé en 1974 en prévision des Jeux olympiques de Montréal de 1976», fait observer Marc Jolicœur, directeur de la recherche, à Vélo Québec. Pas étonnant que de nombreux cyclistes déterminés empruntent la voie Camillien-Houde et le chemin Remembrance. «Nous demandons que la voie Camillien-Houde soit fermée les dimanches pour en faciliter l'accès aux piétons et aux cyclistes», poursuit M. Jolicœur. Mais la volonté politique n'y est pas, semble-t-il.

LE MONT ROYAL, C'EST GRAND



© Wikimedia Commons

Le parc du Mont-Royal occupe un vaste espace de près de 215 hectares et son sommet culmine à 233 m (765 pieds). Ce n'est pas rien quand on sait que le célèbre Hyde Park de Londres s'étend

sur 252 hectares. L'incontournable Central Park de New York en compte 340, comparés aux 161 du High Park de Toronto.

Tous des parcs ouverts aux cyclistes, certains ayant même leurs clubs de vélo, tel le High Park Bicycle Club, fondé en 1983. À Montréal, on ne les accueille que sur le chemin Olmsted.

Le 9 mars 2005, Québec adoptait un décret consacrant l'Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal. Du coup, le gouvernement accordait une protection nationale à un territoire de 750 hectares, comprenant 3 sommets (mont Royal, Outremont, Westmount), 2 parcs, 4 cimetières, plusieurs monuments et sites historiques, institutions médicales, religieuses et d'enseignement, et quartiers résidentiels. Il touche deux villes (Montréal et Westmount) et quatre arrondissements (Ville-Marie, Plateau-Mont-Royal, Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce et Outremont).



Grand Prix cycliste, sur la voie Camillien-Houde © Jacques Sennéchal

UN CHEMIN DE CEINTURE LOIN D'ÊTRE ACHEVÉ

Certains tronçons sont achevés, comme celui qui part du chemin Olmsted et qui passe à l'ouest du lac aux Castors (secteur des terrains de jeux) pour arrêter au pavillon. Mais pas celui qui relie le chemin Remembrance à l'échangeur Côte-des-Neiges. De là, on s'engage sur une piste en poussière de pierre le long de la clôture du cimetière Notre-Dame-des-Neiges jusqu'à l'avenue Decelles, où il est prévu d'installer une bande cyclable, notamment devant HEC Montréal, peut-être cette année.

Le cycliste impénitent prendra à droite sur les chemins de la Tour et de la Polytechnique, sur le campus de l'Université de Montréal. Il aura accès (à condition de contourner une clôture, derrière la Poly) à un spectaculaire tronçon pour piétons seulement récemment aménagé dans le parc du Troisième sommet (où se situait jadis la piste de ski alpin) qui relie Polytechnique au boulevard Mont-Royal, à proximité de l'ancien couvent des sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-

de-Marie. Peu connu des marcheurs, ce sentier aussi magnifique que désert est pourtant emprunté illégalement par plusieurs adeptes du vélo de descente qui y viennent dévaler les *single tracks* périlleux de ce coin de montagne.

Pour rester dans la légalité, vous vous taperez plutôt un long détour sur l'avenue Decelles, le boulevard Édouard-Montpetit, l'avenue Vincent-d'Indy et le boulevard Mont-Royal. Depuis l'ancien couvent, vous continuez sur ce dernier jusqu'à l'avenue McCulloch. Là, si les autorités sont bienveillantes, on vous autorisera à emprunter un nouveau tronçon défriché dans le parc du Mont-Royal jusqu'à l'intersection du boulevard Mont-Royal et de la voie Camillien-Houde (où on prévoit une passerelle), pour boucler votre circuit sur le chemin Olmsted. La Ville de Montréal a mis en ligne une belle carte qui permet de visualiser l'ensemble du parcours cyclable et du site patrimonial : <http://bit.ly/1sAB7Fu>.



Ville de Montréal

La montagne est aussi le royaume clandestin de plusieurs vététistes qui empruntent ses très nombreux sentiers en terre. Y compris le superbe Sentier de l'escarpement. « Ils sont tous interdits aux cyclistes, prévient Claude Drolet. Les contrevenants risquent une amende de la part des policiers à cheval ou en auto. Et, depuis peu, nous voyons de plus en plus de vélos électriques qui, lorsqu'ils circulent en bande, posent problème. Or, la réglementation est floue à cet égard. »

La montagne est le royaume clandestin de nombreux vététistes qui empruntent (illégalement) ses nombreux sentiers en terre.

Pour Jacques Sennéchaël, rédacteur en chef de Vélo Mag, il est temps d'aménager des sentiers dédiés aux vélos tout-terrain : « Il est impossible d'expulser ceux qui en font déjà. Mieux vaut les inviter à rouler dans des endroits conçus à cet effet que d'encourager la délinquance. Ailleurs dans le monde, comme à San Francisco, on a pensé à eux en milieu urbain. Les techniques existent pour concevoir des sentiers respectueux de l'environnement. » Voilà un point de vue repris par Sentiers Royal, qui prône le vélo de montagne légal et durable sur le mont Royal. « Nous sommes une communauté de cyclistes à la recherche d'une solution qui satisfera les intérêts de tous les usagers et qui respectera l'environnement », explique Gabriel Michaud, membre de l'organisme. Vélo Québec leur a donné son appui en septembre dernier.

Les moteurs sont plus dignes!

Le mont Royal, c'est aussi un endroit où se trouvent quatre cimetières, dont le plus important au Canada, celui de Notre-Dame-des-Neiges, surtout francophone et catholique. « Les vélos y sont interdits, signale son direc-



Voie Camilien-Houde © Wikimedia Commons



© Stéphanie Desjardins

teur général, Yoland Tremblay. Un cimetière, c'est un endroit de recueillement, un territoire non festif. Notre clientèle n'aime pas voir les cyclistes ne respectant pas le caractère religieux des lieux. »

Rassurons-nous, on n'y chasse pas les cyclistes, au contraire du cimetière Montparnasse à Paris. Seulement, les responsables aimeraient qu'ils se contentent de marcher à côté de leurs bécanes. « L'auto inspire davantage la dignité. De surcroît, on ne peut pas interdire les cortèges funéraires qui se font en véhicules motorisés », enchaîne M. Tremblay.

Son de cloche un peu différent au cimetière Mont-Royal, qui jouxte celui de Notre-Dame-des-Neiges et qui est accessible par une ouverture dans la clôture séparant les deux cimetières chrétiens. « Cette ouverture est essentielle selon le Commonwealth World Grave Commission, qui avait acquis des droits d'inhumation des deux côtés de la clôture à la fin de la Première Guerre mondiale », entend-on dans l'application Géoguide du cimetière Mont-Royal (gratuite téléchargeable sur l'iTunes Store d'Apple). « Les cyclistes ne nous dérangent pas, tant et aussi longtemps qu'ils sont respectueux de la nature des lieux », dit un responsable. Pour un cimetière, pas étonnant qu'on y voie autant de cyclistes !

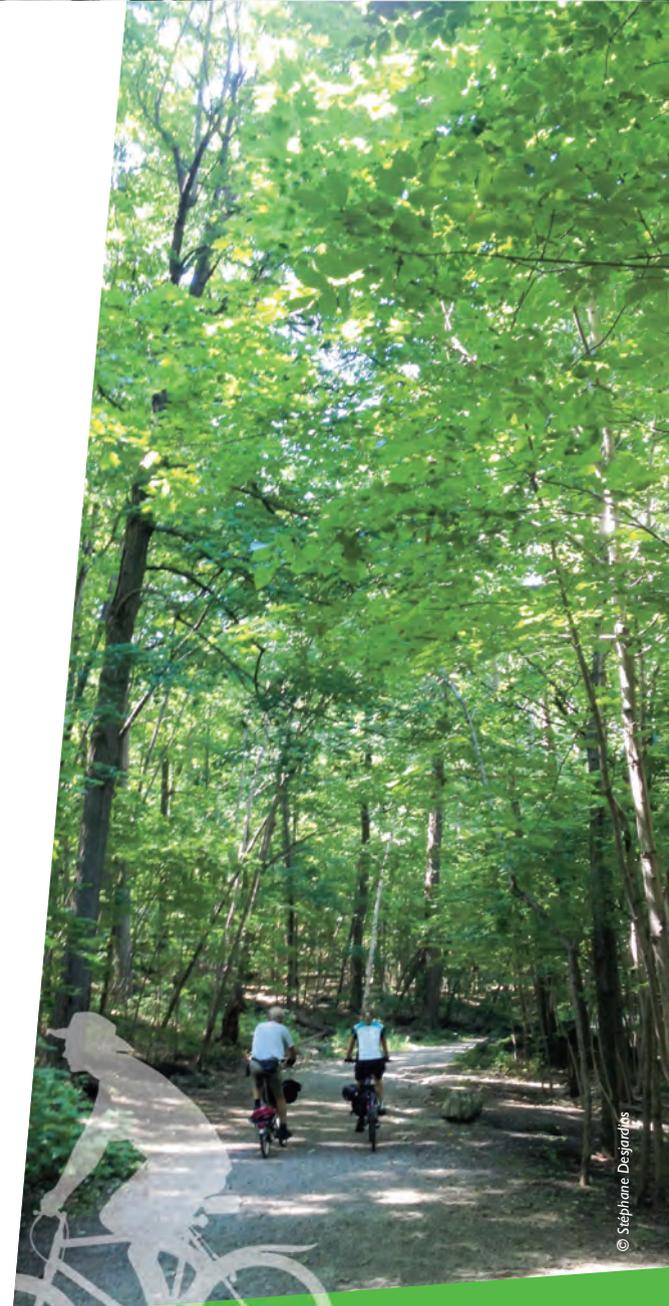
Il existe aussi deux cimetières de confession juive, le Shaar Hashomaym et le Shearith Israel espagnol et portugais. « Nous ne sommes ni pour ni contre les vélos, dit M. Stewart Leibovitch, directeur du premier. Il est évident que notre cimetière ne mène nulle part et qu'il est trop petit pour que cela vaille la peine d'y faire du vélo. » Idem pour l'autre.

Avec les oiseaux

Le sommet de Westmount, également appelé « deuxième sommet » ou « petite montagne », culmine à 201 m. Il se trouve du côté ouest du chemin de la Côte-des-Neiges. Difficilement accessible à vélo à partir du parc du Mont-Royal. Il n'en est pas moins intéressant pour les cyclistes. Une fois sur le Summit Circle, depuis son belvédère, on jouit d'une vue imprenable sur le centre-ville et la Montérégie ; on peut même y apercevoir les confins du Vermont. On apprécie aussi la visite du Bois Summit (23 hectares, le plus grand parc de Westmount) sur une surface bien goudronnée dans sa partie accessible aux autos, le reste étant laissé depuis peu aux bons soins de la nature qui y reprend lentement ses droits. Le bois est interdit aux vélos et sert de refuge aviaire.

On accède à Summit Circle par le chemin Kingston qui passe juste derrière l'Oratoire Saint-Joseph, ou par le chemin Belvédère, costaud par endroits (mais pas longtemps), à l'intersection du chemin de la Côte-des-Neiges, devant la caserne du Royal Canadian Hussars.

Le mont Royal, La Mecque des cyclistes montréalais ? Pas pour demain, à l'évidence. Pourtant, les mentalités évoluent. On devrait s'inspirer de ce qui se fait de mieux ailleurs dans le monde. Le mont Royal, c'est un peu la signature de Montréal. Piétons, automobilistes et cyclistes s'y disputent encore cet espace magnifique. Le partager serait le plus civilisé des scénarios, non ? ■



© Stéphanie Desjardins



UN COMITÉ POUR LE VÉLO DE MONTAGNE EN FORMATION À MONTRÉAL

Après une rencontre avec monsieur Réal Ménard, membre du comité exécutif à la Ville de Montréal, responsable du développement durable, de l'environnement, des grands parcs et des espaces verts, Vélo Québec est heureux d'annoncer la formation d'un comité dont l'objectif sera d'étudier et de discuter de la situation du vélo de montagne à Montréal. Le comité sera piloté par Vélo Québec et composé de différents intervenants concernés par le sujet. Le mandat spécifique du comité sera discuté lors de la rencontre de démarrage. À suivre...



Près du campus universitaire de la ville de Boulder, au Colorado

QUAND LES ÉTATS-UNIS DONNENT L'EXEMPLE

Montréal, première ville cyclable en Amérique du Nord. D'accord! Pourtant, la métropole québécoise a beaucoup à apprendre de certaines villes des États-Unis.

Par Marie-Eve Cloutier

Chez les urbanistes du vélo, deux villes font consensus : Boulder, au Colorado, et Portland, en Oregon. Là, l'aménagement cyclable est intégré dans une pensée plus globale. Serait-il possible d'importer leurs modèles chez nous ?

La Mecque du vélo

Selon le plus récent rapport *Where We Ride* de la League of American Bicyclists, qui milite pour une Amérique plus accueillante pour le vélo, la ville de Boulder arrive en tête avec une part modale (voir l'encadré à la page 30) de 11,1 % pour le vélo-boulot selon les données de 2013. Par comparaison, la part modale du vélo à Montréal atteignait un maigre 2 %, d'après *L'état du vélo au Québec en 2010*, publié chaque cinq ans par Vélo Québec.

On mêle peut-être ici les pommes avec les oranges, explique Marc Jolicœur, directeur de la recherche chez Vélo Québec : « Boulder, c'est comme une autre planète, puisque c'est une ville universitaire similaire en taille à Saint-Jérôme avec 100 000 habitants environ, où l'on retrouve le campus de l'université du Colorado à Boulder, la plus grosse faculté de l'État. Beaucoup d'étudiants y circulent à vélo. »

À Boulder, on retrouve aussi des centres de recherche fédéraux, dont la National Oceanic and Atmospheric Administration. De plus, la ville est située au pied d'une montagne. On part ainsi facilement du centre-ville avec son sac à dos pour aller faire du trekking ou du vélo dans les nombreux sentiers. Il reste que la ville a aussi pris les moyens pour développer le vélo.

« Les décideurs n'y ont pas réinventé la roue. Comme pour le iPhone, Apple n'a pas tout inventé, mais la compagnie a su trouver la meilleure manière de fabriquer son produit. À Boulder, on retrouve beaucoup de pistes cyclables et elles sont intégrées à la ville de manière structurée. Autrement dit, le vélo est pris au sérieux dans la trame urbaine. Et une de leurs forces aura été de trouver de l'argent pour mettre en place leurs projets », fait valoir Marc Jolicœur.

Lors de son séjour là-bas, ce dernier a vu tomber 40 cm de pluie en deux jours. De quoi faire sortir le Boulder Creek de son lit. « À certains endroits, les pistes cyclables sont utilisées afin d'aider à contrôler la crue des eaux, pour éviter des inondations », mentionne-t-il. Cette fonction a permis de justifier certains investissements.

En plus de longer les cours d'eau, on retrouve aussi des pistes cyclables le long des grands boulevards, où elles sont généralement séparées de la circulation. Les circuits cyclables font partie d'une certaine culture lorsque vient le temps d'aménager le territoire.

« On peut sûrement en tirer des leçons, mais n'oublions pas que Montréal est une ville où l'on retrouve des centaines de milliers d'habitants dans différents arrondisse-



Près de la bibliothèque de la ville de Boulder, au Colorado

MONTREZ LA VOIE.

Moda 2015 :

Ce vélo à une vitesse est hyper facile à manier et il saura donner envie à leurs petites jambes de pédaler toute la journée.



Escape City 2015 :

Faites entorse à la routine avec cette monture aux roues silencieuses dotées de douces bandes de roulement. Sa géométrie confortable et performante est idéale pour vos déplacements quotidiens de même que pour vos sorties avec les tout-petits.

Nous avons développé des vélos légers pour les tout-petits qui ne demandent qu'à vous suivre lors de vos escapades. Qu'il s'agisse d'une bicyclette pour enfant ou d'un vélo pour adulte, nos cadres sont tous faits à la main. Ce souci du détail nous permet d'offrir des vélos de qualité, qui sauront vous accompagner pour des milles et des milles de plaisir. Rendez-vous sur giantbicycle.com pour découvrir notre gamme complète ou pour trouver un détaillant près de chez vous.

FAITS À LA MAIN DEPUIS 1972.

 **GIANT®**

QUAND LES ÉTATS-UNIS ★ DONNENT L'EXEMPLE



© Oregon.org



© TriMet

Portland, en Oregon

En haut :
Eugene, en Oregon



© Davis

Davis,
en Californie

C'EST QUOI, LA PART MODALE?

Il existe plusieurs moyens de transport pour se déplacer du point A au point B. Par exemple, la voiture, l'autobus, le métro, mais aussi la marche et le vélo. La part modale représente la portion qu'occupe un transport donné sur l'ensemble des moyens de déplacement possibles.



À LIRE

Notre dossier sur les chaînons manquants à Montréal et à Québec. Téléchargez l'édition de juin 2014 de *Vélo Urbain* ici : <http://bit.ly/1IKYhUH>



ments. Le développement du réseau cyclable est plus complexe que dans une ville comme Boulder, où le quart de la population est constitué d'étudiants», rappelle Marc Jolicœur.

Faire tomber les barrières

À Portland, en Oregon, des *bicycle boulevards* créent des itinéraires simples et rapides pour traverser la ville. « On y retrouve des mesures d'apaisement de la circulation, des feux qui permettent une traversée en deux temps et moins de transits. À l'écart de la circulation, les *bicycle boulevards* sont peu coûteux et c'est aussi agréable pour les piétons sur les trottoirs », commente Marc Jolicœur.

« Ce genre d'infrastructure existe ici aussi, ajoute-t-il. Le corridor cyclable, dans l'axe de la rue Père-Marquette, qui relie le campus de l'Université Laval à la colline Parlementaire à Québec, a été conçu dans le même esprit que les *bicycle boulevards*. À Montréal, on a qu'à penser aux pistes des rues Boyer ou Brébeuf. Mais, le problème, c'est qu'elles sont fermées l'hiver. »

De plus, nos grandes villes gagneraient des points si elles arrivaient à mieux relier tout leur réseau cyclable. « À Boulder et à Portland, il y a des voies cyclables sur les ponts. À Montréal, quand la piste cyclable a été aménagée sur le pont Jacques-Cartier, en 2002, tout le monde était content. Mais la continuité, sur la Rive-Sud, vient à peine d'être achevée. Sans compter qu'il n'est pas évident d'emprunter le pont pour se rendre sur le campus de l'Université de Sherbrooke à Longueuil. Partir de cet endroit pour aller jusqu'au centre-ville de Montréal

n'est pas aisé, car la signalisation n'est pas toujours claire », déplore le cycliste.

Le morcellement de nos axes cyclables vient du fait que nous construisons nos pistes par petits segments. À Boulder et Portland, et dans d'autres villes comme Davis, en Californie, et Eugene, en Oregon, des investissements majeurs ont permis la réalisation d'un réseau plus complet.

« L'autoroute 40 agit comme une barrière qui coupe la ville de Montréal en deux. C'est aussi l'enfer pour les cyclistes qui arrivent de Pointe-Claire ou de Saint-Léonard, par exemple. Et quand il n'y a pas de piste cyclable, des vélos se retrouvent souvent sur les trottoirs par mesure de sécurité. Mais c'est illégal. On s'est rendu compte que beaucoup de nos viaducs posent problème avec le décès de Mathilde Blais, l'an dernier. Ce triste événement semble avoir réveillé bien des gens », fait remarquer Marc Jolicœur.

« À l'écart de la circulation, les *bicycle boulevards* sont peu coûteux, et plus agréable pour les piétons sur les trottoirs. »

« Nous avons parfois tendance à oublier que nous avons été des leaders en Amérique du Nord. Par exemple, nous avons des pistes cyclables séparées sur rue depuis plus de 30 ans. Cependant, en ce qui concerne les irritants qui subsistent, certaines villes des États-Unis ont su s'y attaquer avant nous avec succès », conclut Marc Jolicœur. ■



VÉLO STYLE VIE

CAFÉ SERIES / FELTBICYCLES.COM

VÉLOS UTILITAIRES SIMPLES L'ÉMERGENCE DES VUS

Le vélo a une histoire de poids : depuis longtemps les habitants des villes ont adapté leurs deux-roues afin de transporter les biens nécessaires à leur vie quotidienne. Aujourd'hui, une nouvelle génération de vélos utilitaires prend le relais de cette tradition. *Par Pierre-Marie Legrain*

Tels des VUS éco-sympathiques, ils serviront de moyens de déplacement aux familles, aux communautés de colocation, aux sportifs inspirés, aux artistes mobiles et aux artisans imaginatifs. Ces VUS démontrent que le vélo ne limite pas, n'empêche pas et ne rend pas « impossible » ou douloureuse l'activité de se déplacer avec tout un barda. Bien au contraire. Il provoque, inspire et suggère l'effervescence caractéristique des plus belles aventures humaines.



1/ YUBA MUNDO

Yuba est une compagnie californienne qui crée des transporteurs de caractère. Si ce n'était pas un terme impropre pour un vélo, je dirais que le Mundo est « sémillant ». Véloce, à l'épreuve des lourdes cargaisons, il est capable d'accueillir plusieurs passagers (enfants ou adultes). Pourquoi ? Parce qu'il est renforcé de toutes parts ! Des moyeux de BMX, des soudures solides et multiples aux endroits clés, un cadre en acier, une béquille double de scooter. Si « le monde ne suffit pas », le Yuba Mundo saura le mettre à portée de main !
Yuba Mundo, à partir de 1 525 \$
yubabikes.com

2/ GAZELLE CABBY

On connaissait Gazelle pour ses vélos hyper confortables et robustes, mais les Néerlandais ne négligent aucun cycliste. J'en veux pour preuve le Gazelle Cabby, un transporteur sur deux roues, agile et léger, très rapide. Une fois l'équilibre trouvé, c'est vraiment l'impression de rouler avec un vélo conventionnel qui interpelle. Un grand avantage pour qui entend conserver un peu de vitesse dans ses déplacements quotidiens !
Gazelle Cabby, 3 000 \$
gazellebikes.com



3/ EDGERUNNER

Xtracycle a inventé les longs transporteurs il y a une quinzaine d'années. La philosophie et l'industrie du vélo-cargo en Amérique du Nord doit beaucoup à ces pionniers. L'idée de départ de convertir un vélo « normal » en un vélo-cargo a fait son temps et Xtracycle a décidé récemment de se concentrer sur les EdgeRunner : des vélos complets, issus de la longue expérience de cette marque. Par exemple, la roue arrière plus petite offre une bonne stabilité, même avec une charge. Le niveau de finition est excellent ; le vélo est fiable et durera longtemps. Une belle preuve de ténacité et de courage, inspirante pour tous !
EdgeRunner, à partir de 2 490 \$
xtracycle.com

4/ BABBOE BIG

Pour les Néerlandais, le bakfiets (littéralement « tricycle ») est une tradition. L'idée ? Permettre aux familles avec deux enfants (et plus) de se déplacer en ville en toute sécurité, en bonne intelligence et avec plaisir. Le Babboe Big présente ces caractéristiques : stable, solide, spacieux. Faire ses courses avec des enfants et rouler à vélo ne sont plus deux pratiques incompatibles. Les livres s'entassent avec les légumes, les gros fruits, les petites pâtisseries, ainsi que les charges les plus insolites à mettre sur un vélo. Tout ou presque entre dans la grande boîte se trouvant à l'avant de l'engin. Le cycliste contrôle sa trajectoire, contemple l'environnement, anticipe, et profite de l'équilibre incomparable que procure un trois-roues. Babboe Big, c'est un nom. C'est aussi la signature des citoyens volontaires, soucieux de leur bien-être, de celui de leurs enfants et de leurs concitoyens. Un choix de vie individuel, une remise en question du possible et de l'impossible, une vision collective inspirante.
Babboe Big, 2 590 \$
babboecargobike.com





© Larryvsharry.com



COIN DU PÉDALEUR

Il est assez difficile de trouver des fabricants québécois dans le monde cycliste. On peut saluer le travail du Coin du Pédaleur à Repentigny qui propose de vous adapter des vélos à la mesure de vos projets. Vous souhaitez transporter des choses à vélo, vous avez une activité particulière à mener au moyen d'un trois-roues? Contactez l'équipe du Coin du Pédaleur, qui saura répondre à vos questions et à vos besoins, qu'ils soient industriels, commerciaux ou familiaux, avec devis sur mesure. www.pedaleur.ca



6

Ils sont plus agiles
et plus fiables.



5/ TRIOBIKE MONO

Le trioBike Mono permet, comme son nom ne l'indique pas, de transporter deux enfants et des charges volumineuses. D'ailleurs, le trioBike boxe dans la catégorie des poids moyens : 31 kg sur la balance! La sécurité est l'obsession de ses concepteurs. En effet, la boîte est ignifuge, construite sans produits chimiques, et résiste surtout à de forts impacts. Du volume et une tenue de route impeccable : le cadre s'incline légèrement dans les virages pour pouvoir tourner tout en douceur et garder le contrôle. Petit plus, côté finition, on pourra choisir à partir d'une belle palette de couleurs ; de quoi égayer nos agglomérations! **trioBike Mono, à partir de 4 270 \$** www.triobike.com



5

6/ BULLITT CLASSIC

Steve McQueen a peut-être frappé l'imaginaire des concepteurs du Bullitt. Quoi qu'il en soit, voici un authentique vélo utilitaire sportif, prêt pour la grande évasion! Sur la balance, 24 kg, soit un poids relativement faible pour un vélo capable d'emporter, outre le cycliste, un homme ou une femme, des enfants, une caisse d'outils, un système de son, un sac de hockey et bien d'autres choses encore. Autre énorme avantage : le Bullitt est à peine plus large qu'un vélo conventionnel. Il en résulte une excellente tenue de route et un sentiment d'agilité inégalé pour un transporteur poids lourd de ce calibre. *Greatest of All Time?* En tout cas, les heureux propriétaires d'un Bullitt ne seront pas en reste! **Bullitt Classic, à partir de 3 200 \$** larryvsharry.com

7/ MKI DE BUTCHERS & BICYCLES

Autre nouveauté pour 2015, le MKI de Butchers & Bicycles. Décrire ce vélo, c'est un peu comme décrire une voiture coupé-cabriolet-turbo-atmosphérique. C'est le vélo-cargo de rêve. Impossible de le renverser, il procure un confort époustoufflant sur la route. On a hâte de voir des Butchers & Bicycles partout dans nos villes. Seul hic, la facture sera salée pour ce bijou, mais le jeu en vaut la chandelle! Qui a dit que famille rimait avec paquebot? **MKI de Butchers & Bicycles, à partir de 5 000 \$, 7 200 \$ pour la version électrique** www.butchersandbicycles.com



7

8/ NIHOLA CIGAR FAMILY

Le Nihola offre une grande capacité de charge, tout en étant plus compact que ses concurrents. Un enfant ou deux y seront à l'aise. On pourra aussi charger les fruits et les légumes, les pâtisseries ou le dernier tableau de votre artiste peintre favori. Construit à la main au Danemark, le Nihola est ludique, maniable, et se distingue par sa relative légèreté en comparaison avec d'autres vélos utilitaires. Grâce à son équipement et sa finition de haute volée, voici une berline alternative pour les familles : tout un programme de remise en forme et la matérialisation d'un nouveau mode de vie simple et engagé. **Nihola Cigar Family, 4 500 \$** www.nihola.com

PHARES

FAIRE TOUTE LA LUMIÈRE

La nuit, on roule l'esprit plus léger, enveloppé par la torpeur de l'obscurité, attentif à son propre rythme au milieu des pulsations urbaines. *Par Pierre-Marie Legrain*

Afin d'en profiter au mieux, un éclairage adéquat est essentiel, car la pénombre offre aussi son lot de dangers et d'embuscades. Que ce soit pour rentrer du travail ou s'y rendre, pour se rafraîchir lors d'une belle soirée d'été ou au plus fort de l'automne, il est inconcevable d'aller en vélo la nuit sans être adéquatement signalé sur le bitume. Question de sécurité et de confort.

Voici des feux de position convaincants qui redonnent confiance sur la route. Les conducteurs s'écartent en vous doublant, referment leurs portières sur votre passage et vous remercient de vous signaler si bien. Tout ce qu'il faut pour apprécier pleinement ses déplacements nocturnes !



I / LIGHT & MOTION URBAN 350 ET VIS MICRO

Light & Motion offre, avec sa série Urban, des phares légers et puissants qui vous positionneront sur la route avec autorité. Des feux alimentés par des batteries rechargeables grâce à un câble mini-USB. On aime l'emphase sur le signal de côté, la légèreté des produits et un support facile à utiliser. Le phare avant vient avec un support pour le casque.

Light & Motion Urban 350 et Vis Micro, 110\$

lightandmotion.com



Lindsey Fahey: Adepte du cyclocross, experte du cheeseburger, vélo-boulot à l'année

URBAN – I NEON

Mentonnière avec boucle de fermeture magnétique Fidlock
Couleurs vives à la mode
Éclairage arrière intégré DEL
Bandes réfléchissantes assurant d'être visible



Security Tech Germany

abus.com

Il est inconcevable d'aller
en vélo le soir sans être
adéquatement
signalé.



2

2/ NITERIDER LUMINA MICRO 250 ET SOLAS 2 USB

L'illumination dans la simplicité et la solidité. Voici NiteRider, une compagnie qui offre des phares polyvalents, fiables et résistants. La Lumina associe une programmation intelligente (vous aimerez par exemple le mode «jour») à une excellente puissance d'éclairage. La Solas est une lumière arrière qui remplit sa mission à merveille.

Combo Nite Rider Lumina 250 et Solas, 150 \$
niterider.com



3/ LEZYNE MICRO DRIVE AVANT ET ARRIÈRE

Sur un support facile à installer, il suffit d'apposer une lampe de poche super maxi. Voici les Micro Drive de Lezyne! Des lumières puissantes, visibles et éclairantes au design épuré; de l'alu bien présent; une marque de fabrique du style Lezyne. Bref, une recette solide et efficace!

Combo Lezyne Micro Drive avant et arrière, 115 \$
lezyne.com



3



4

4/ KNOG BLINDER ROAD 3

Voici 300 lumens rendus par un produit ultraléger, entièrement imperméable, facile à installer, rechargeable USB, avec un support pour le casque fourni...

De quoi éclairer vos routes et vous signaler au mieux.
Knog Blinder Road 3, 115 \$,
Blinder Rear 90 \$
knog.com.au



5

5/ BLACKBURN CENTRAL FRONT

Voici une nouveauté de 2014 qui ne manquera pas de piquer votre curiosité. La Central, c'est un feu avant robuste, équipé d'une technologie percevant la luminosité ambiante et qui adapte en conséquence la puissance d'éclairage du phare. Avec un spectre allant de 18 à 500 lumens, vous aurez toujours le bon rayon de lumière.

Blackburn Central Front, 165 \$
blackburndesign.com



Partenaire de vos déplacements.

DUMOULIN.CA
173 JEAN-TALON EST, MONTRÉAL



ROULER CHIC, BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

Rouler en jupe ou en costard? Choisir le coton ou le synthétique? Le tissu léger ou l'extensible? Et quoi faire en cas de pluie? Quelques conseils pour rouler chic entre la maison et le boulot. *Par Audrey Neveu*

D'abord, le truc simple: la jupe légère et infroissable dans la sacoche, vous portez des cuissards que vous enlèverez dès l'arrivée. Un tour au petit coin – et hop! – ni vu ni connu. C'est que, pour les trajets le moins longs, les cuissards sont bien utiles: ils permettent d'éviter le frottement et l'humidité entre les cuisses, ce qui provoque l'irritation et la sensation de «feu de forêt» dans l'entrejambe.

Mais on trouve aussi une solution deux en un: grâce aux jupes-cuissards, vos interlocuteurs n'y verront que du feu. Lolë propose plusieurs modèles sobres et bien coupés qui s'intègrent avec élégance à n'importe quel look urbain.

Il y a aussi les jupes en tissu extensible qui s'adaptent bien au vélo. Choisir une jupe à la cuisse ou aux genoux, donc ni trop courte pour ne pas laisser voir l'interdit ni trop longue afin d'éviter qu'elle se coince dans la chaîne. Dans tous les cas, le secret pour pédaler en jupe sans souci: «Tu ne roules pas en canard, les genoux ouverts.

Tu dances la salsa sur ta selle: ce sont tes hanches qui roulent et non les genoux», suggère la cycliste urbaine Marie-Josée Comeau-Paquette.

Truc pour lui

Messieurs, pas question d'imprégner votre veston Dubuc de votre sueur matinale. Roulez-le soigneusement et déposez-le, sans le tasser, dans votre panier ou votre sac à dos. Cela évitera qu'il se froisse, et vous n'aurez pas à subir l'inconfort de devoir le porter tout en pédalant. Si le temps est frais, une veste légère sur votre chemise fait l'affaire, tout en vous protégeant des éclaboussures de la route.

Planifier, c'est la clé

«Bien doser distance, temps, effort.» C'est la règle d'or selon Laurence Crevier, étudiante au cégep du Vieux-Montréal et mordue de cyclisme urbain. Pour éviter la sudation importante, mieux vaut planifier son trajet et l'effort qu'on y investira. Monter la côte

de Berri (ou la pente douce, à Québec) pour se rendre au travail? Mieux vaut penser à des vêtements de rechange. Une balade *stop and go* sur terrain plat? Pas de problème pour le costume ou la petite robe d'été!

Tous les adeptes de vélo sont catégoriques: porter du coton est risqué, car le coton absorbe l'humidité; c'est le meilleur moyen pour sentir l'effort après une balade en vélo. Mieux vaut l'écartier de sa garde-robe de pédaleur urbain, sauf pour les trajets bien mollo. Les fibres synthétiques comme le nylon et le polyester sont mieux adaptées; elles sèchent rapidement et peuvent supporter un traitement antibactérien.

Pour les journées plus fraîches

Pédaler, ça réchauffe. Selon la distance ou le nombre de côtes que vous aurez à monter, et selon votre intensité, habillez-vous pour un niveau de température de 10 °C à 15 °C plus élevés que ce qui est prévu. Mais surtout, portez des couches qui peuvent être facilement retirées en cours de route.

Pour la couche intérieure, recherchez des revêtements, capuchons, doublures de gants, bas, leggings ou collants et autres protections contre le froid confectionnés avec des lainages mérinos ou en laine polaire, car la laine traditionnelle reste hu-



LES ESSENTIELS CONTRE LA PLUIE

- La veste, avec bandes réfléchissantes au dos et sur les manches. Le tissu devra être respirant mais imperméable. Avec coutures scellées.
- Pantalon coupe-vent, léger et imperméable.
- Casque avec bandes réfléchissantes ; on y fixera un projecteur puissant pour se faire voir du devant et un feu clignotant rouge pour une visibilité maximale à l'arrière. Si possible, une doublure imperméable qui couvre aussi les oreilles.
- Lunettes blanches ou jaunes pour protéger les yeux (et le maquillage).
- Gants à revêtement souple mais imperméable, avec bandes réfléchissantes si possible.
- Collant ou leggings et bas en laine mérinos.
- Bottes respirantes, ou en cuir imperméable ; ou couvre-chaussures souples en tissu imperméable.
- Feux ou réflecteurs sur potence et fourche, et pneus avec flancs réfléchissants.
- Sacoche étanche ou imperméable, avec compartiments rembourrés pour gadgets électroniques et documents importants.
- Garde-boue aux deux roues.



mide longtemps. La laine de mérinos est très prisée par les fabricants de vêtements de sport, parce qu'elle éloigne l'humidité et agit comme un anti-odeur naturel.

Jours de pluie

«Un imperméable qui respire, ça n'existe pas. On est comme dans un sauna.» Pierre-Luc Gilbert, conseiller vélo à la Boutique Courir, est catégorique : n'importe quel imperméable se transformera en tente de sudation une fois les pédales activées. Mieux vaut miser sur un coupe-vent avec déperlant pour les journées de fine pluie.

Recherchez les étiquettes ayant l'acronyme DWR (Durable Water Repellent) à votre boutique vélo ou de plein air. Ces matériaux éliminent l'humidité tout en empêchant la pluie de traverser ; du moins la petite pluie fine ou les flocons. Pour les gros orages, le DWR n'est pas imperméable, mais il existe des vestes légères parfaitement imperméables, qui se logent facilement dans un sac à dos. Tout comme on trouve des couvre-pantalon étanches pour rouler sous la pluie.

La fibre de Gore-Tex est aussi une bonne solution. Elle est 100 % imperméable, mais laisse passer la vapeur. Cependant, les vêtements de Gore-Tex sont plus coûteux.

Dans tous les cas, misez sur des vêtements aux coutures scellées. Un vêtement à l'épreuve de l'eau ne vaut rien si les coutures laissent passer l'eau.

Une autre solution est la cape ou le poncho de vélo, afin de protéger tout le corps du vent et de la pluie, tout en laissant l'air circuler. Pour un design plus raffiné, la marque britannique Brooks propose des modèles plus élégants. De quoi éviter le look «pris dans la tempête», le lundi matin au bureau!

Pour protéger vos souliers sur une chaussée inondée, optez pour les couvre-chaussures

en néoprène ou autre tissu imperméable. À la limite, des sacs de plastique feront parfaitement l'affaire. Pas très esthétique, mais efficace.

Une solution pour les jours moins caniculaires, mesdames : la botte classique au genou portée avec la jupe ou couvrant le pantalon. Ou placez une paire de souliers propres dans votre sac à main et chaussez des bottes de plein air pour la durée du transit.

Les accessoires

Qui a dit que les garde-boue étaient ringards ? La compagnie WIT Industries fabrique des garde-boue rétractables sur mesure et stylisés, presque des œuvres d'art en soi. Mieux vaut dépenser ces quelques dollars pour ne pas ruiner son complet, parce que «la *stripe* de boue dans le dos, c'est ordinaire», prévient Laurence Crevier.

Quand vous choisissez vos sacoches, sacs à dos et paniers, cherchez les modèles à l'épreuve de l'eau, pas juste résistants à l'humidité. Certains sacs et sacoches sont vendus avec des couvertures étanches. Privilégiez ceux qui présentent des compartiments rembourrés où vous pourrez ranger vos documents et équipements électroniques.

Et n'oubliez pas de doter votre vélo des réflecteurs et autres lumières de tête et de queue, pour les sorties tôt le matin ou tard le soir!

Casques branchés

Plus besoin d'avoir l'air d'un cycliste du Tour de France pour se rendre à son 5 à 7 du jeudi soir. Plusieurs fabricants offrent des casques colorés et élégants qui sauront plaire aux citadins et s'agencer à n'importe quelle tenue de ville. La compagnie Nutcase joue sur le côté ludique avec des motifs rétro et colorés. Vous pouvez même arborer un casque melon d'eau!



Pour un look plus sobre, la compagnie Bern sera votre coup de cœur, comme elle l'a été pour Frédéric Cousineau, propriétaire du magasin iBike.

Le casque a une couleur neutre et unie mais, sous sa coquille, dépasse la visière d'une casquette colorée. Des modèles féminins sont aussi disponibles.

Si vous roulez lorsque la température commence à flirter avec le zéro, le vent et le froid ne tarderont pas à vous enrhummer. «Il faut mettre un casque même l'hiver, car une tuque ordinaire laisse passer l'air», explique Jean Patry, responsable de la section vélo à la Boutique Courir, qui ne roule jamais sans casque. Il existe des bonnets coupe-vent, invisibles sous le casque et peu dispendieux. ■

LA DÉCOUVERTE DES SAVEURS URBAINES

Cuisine créative, produit locaux et écologiques, circuits à vélo... La combinaison vous plaît? Bienvenue dans les cuisines du Montréal alternatif!

Par Nathalie Schneider



Passionnée, Mélissa Simard? C'est peu dire. Voyez-la descendre tout sourire de son Trek en acier (volontairement barbouillé pour ne pas allécher les briseurs de cadenas) et vous voilà branché direct à son flux d'énergie. La jeune trentenaire « trippe » sur le vélo depuis son enfance passée en Colombie-Britannique et elle n'a jamais cessé de rouler pour se déplacer. Mélissa aime le vélo, mais pas seulement. La gastronomie aussi et l'alimentation. Au point qu'elle a eu la bonne idée de conjuguer ses deux passions pour les faire goûter

Mélissa Simard

à ceux qui veulent découvrir Montréal d'une manière différente.

Chef dans une ancienne vie (Mélissa est diplômée en études canadiennes de l'Université McGill et détient un DEP en cuisine professionnelle), elle a remporté le Prix du meilleur projet entrepreneurial féminin en 2012 pour son entreprise Les tours de la table (ou Round Table).

Son truc? Amener de petits groupes à sillonner des quartiers de Montréal à vélo (ou à pied en hiver) avec des circuits thématiques liés à l'alimentation alternative et biologique. Un de ses circuits, baptisé la Tablee vivante, est une exploration cycliste de six endroits du Mile-End, qui dévoilent la dimension écolo-gastronomique de Montréal. Durant environ cinq heures, le gourmet gourmand parcourt une douzaine de kilomètres, sur pistes cyclables essentiellement, en quête de quelques hauts lieux de l'alimentation alternative.

Par exemple, l'académie de cuisine vivante de Crudessence, le fameux restaurant qui est également une épicerie d'aliments vivants et biologiques. Un arrêt

permet d'y déguster un jus Vert Dur, composé de kale, de fenouil et de persil.

Assez vitaminé pour donner aux cyclistes le goût de remonter en selle jusqu'à Rise Kombucha qui fait dans la boisson fermentée aromatisée, une version santé des liqueurs hyper sucrées présentes partout sur le marché. La saveur bleuet et érable, très locale, promet d'agir comme antioxydant et de renforcer le système immunitaire. À chaque étape, une dégustation est offerte, tandis que Mélissa dispense une foule d'informations sur les produits et les entreprises concernées.

Par exemple, qui sait qu'on produit du miel en plein centre de Montréal, et qu'on y enseigne les rudiments de l'apiculture urbaine? C'est ce qu'on apprend à l'étape suivante, L'Alvéole, dont les colonies d'abeilles produisent un miel savoureux utilisé par plusieurs produits alimentaires ou cosmétiques; des savons, notamment. Une bonne façon de contribuer à la protection active des abeilles.

Quelques petits kilomètres de plus et vous voici au Santropol roulant, une entreprise



© Nathalie Schneider



© La table vivante

d'économie sociale qui fait la promotion de la solidarité entre les cultures et les générations par la nourriture et le vélo. On y découvre, par exemple, la Popotte roulante, un service de livraison de repas chauds, exécuté par de jeunes bénévoles auprès d'ânés s'initie au vermicompostage, à l'exploita-

tion d'arbres fruitiers en ville et au Santrovélo, un atelier de mécanique à moindre coût (5 \$ la séance) pour apprendre à réparer soi-même sa bicyclette. À chaque étape, le visiteur goûte, teste et expérimente les produits proposés.

La promenade s'achève au Chu Chaï, un étonnant bistrot végétarien thaï qui accueille chaleureusement les « végétariens, flexitariens et aventuriers culinaires », avec un repas complet aux saveurs de l'exotisme créatif.

AUTRES CIRCUITS OFFERTS PAR LES TOURS DE LA TABLE

- Le Montréal ibérique (restos, épicerie et producteur de cuisine portugaise).
- La cuisine de rue (le *street food* au centre-ville).
- Le Montréal juif (lieux historiques liés à l'alimentation traditionnelle de la communauté israélienne).
- Le Montréal Sud-Ouest (émergence d'adresses branchées le long du canal Lachine).

REPÈRES: le circuit la Tableée vivante dure cinq heures, vélo de location inclus (chez Dyad, rue Prince-Arthur). Circuits commentés en français ou en anglais. Tarif par personne: 175 \$. Info et réservation: 514 812-2003 ou www.toursdelatable.com.

De cette promenade gustative et divertissante, le visiteur ressort nourri, au sens propre comme figuré, boosté, vitaminé et initié à une réalité montréalaise underground, peu décrite dans les guides touristiques. Et qui reflète, au-delà des curiosités culinaires, un projet social fondé sur des valeurs novatrices et rayonnantes : écologie, solidarité, transport actif et équité.

De quoi y prendre goût. ■

Leader du vélo électrique à Québec, venez en faire l'essai !

VÉLO ÉLECTRIQUE QUÉBEC

Ecolo-Watt

418-704-6455
635, Pierre-Bertrand, Vanier, QC G1M 2E4
www.veloelectriquequebec.com
info@veloelectriquequebec.com

Passionné de vélos depuis 1981

GIANT **NORCO PERFORMANCE BIKES** **tern**

DEVINCI **All-City**

VENTE • RÉPARATION • ENTREPOSAGE • POSITIONNEMENT
VÊTEMENTS • ACCESSOIRES • COURSE À PIED

Sport Campus
depuis 1981

WWW.SPORTCAMPUS.CA

3901 Wellington
Verdun, Québec
514 766 2900

LES GRANDS SPECTACLES Bell en collaboration avec LA PRESSE+ 98.5 Rouge M

LOUIS, MATTHIEU, JOSEPH & ANNA CHEDID EN CONCERT



Samedi 13 juin
SALLE WILFRID-PELLETIER

PIAF A 100 ANS, VIVE LA MÔME!



BETTY BONIFASSI / DANIEL LAVOIE / FLORENCE K / YANN PERREAU
MARTHA WAINWRIGHT / MARIE-THÉRÈSE FORTIN / SYLVIE MOREAU
DIRECTION MUSICALE : YVES DESOSIERS

Mercredi 17 juin
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Place des Arts • 20 h

SPECTACLE DE CLÔTURE
LÉGENDES D'UN PEUPLE LE COLLECTIF



PATRICE MICHAUD / ALEXANDRE BELLIARD / VINCENT VALLIÈRES
ÉRIC GOULET / STÉPHANE ARCHAMBAULT ET MARIE-HÉLÈNE FORTIN
PAUL PICHÉ / ALEXANDRE DÉSILETS / JORANE / MARA TREMBLAY
YANN PERREAU / SALOMÉ LEGLERC

Samedi 20 juin • THÉÂTRE MAISONNEUVE

LES NUITS Ford en collaboration avec ICI musique

DUMAS
Première partie
FANNY BLOOM



Vendredi 12 juin

CKOI 96.1 mp

FAUVE
LES NUITS FAUVES

Premières parties
GRAND BLANC ET
FEU! CHATTERTON



Mardi 16 juin

Métropolis • 21 h

LOUIS-JEAN CORMIER ET MARIE-PIERRE ARTHUR



Mercredi 17 juin

CARIBBEAN DANDEE :
JOEY STARR,
NATHY (TUCO),
DJ PONE,
CUT KILLER ET
B.A.G.A.R.R.E

Première partie
RYMZ



Jeudi 18 juin

ÉTIENNE DAHO
DISKŌNOIR TOUR

Première partie
BERNHARI



Vendredi 19 juin

ÉRIC LAPOINTE
JOUR DE NUIT



Samedi 20 juin

TENDANCES ((SiriusXM))

PATRICE MICHAUD
LE FEU DE CHAQUE JOUR



Samedi 13 juin

JÉRÔME MINIÈRE / RENAN LUCE



Mardi 16 juin

CALI
Première partie
ALEXANDRE DÉSILETS



Mercredi 17 juin

GALAXIE
Première partie
LUBIK



Jeudi 18 juin

BILLETTERIE

PLACE DES ARTS
514 842-2112 - 1 866 842-2112
placledesarts.com
MÉTROPOLIS
1 855 790-1245 - ticketmaster.ca
CLUB SODA
514 286-1010 - clubsoda.ca

INFO FRANCO
LA PRESSE+
514 876-8989
1 855 FRANCO

Les FrancoFolies
À LA PORTÉE DE TOUS!
Bell PRÉSENTE LES SPECTACLES À PRIX FRANCOFOUS
Achetez un billet de 26\$ ou plus avant frais et recevez un billet gratuit pour un spectacle à prix francoFou de votre choix.
Offert uniquement à la billetterie du Métropolis. Quantité limitée.

FRANCOFOLIES.COM





VÉLOESPRESSO.COM



- Vélo sur mesure neufs ou usagés
- Forfaits de réparation
- Entreposage
- Location
- Cours de spinning

Cure de rajeunissement!
Notre entreprise familiale change son image de marque tout en conservant l'excellent service personnalisé qui fait sa renommée. Visitez-nous!

4551 Ste-Cath. E., Mtl, QUARTIER HOMA
Facebook.com/VELOESPRESSO
514.596.0655



BEAUSOLEIL CYCLE
À VOTRE SERVICE DEPUIS 32 ANS

VENTE ET RÉPARATION
SERVICE APRÈS VENTE
COURS DE MÉCANIQUE
LOCATION DE BOÎTE DE TRANSPORT
FINANCEMENT DISPONIBLE

**ACHETER UN VÉLO,
NE PAYER RIEN
AVANT UN AN !**



**VÉLOS
SUR MESURE**
Vélos et vêtements
de triathlon, de route,
de montagne

VÉLOS
Opus,
Marinoni,
Rocky Mountain,
Scott, Colnago,
Miele,
Lapierre

1833, St-Pierre, Lemoyne, Qc J4P 3K3
info@beausoleilcycle.com
www.beausoleilcycle.com
Tél. : **(450) 672-6718**
Sans frais : **1 (866) 672-6718**
Commandes téléphoniques acceptées



PERFORMANCE
BÉGIN

3688, de l'Hétrière
Saint-Augustin-de-Desmaures
Québec G3A 2L8
(418) 877-4018










BMX
Redline • Verde
We the people

**VÉLO À LA CARTE © VÉLO SUR MESURE
POSITIONNEMENT SUR VÉLO**
www.performancebegin.com



VÉLO MONTREAL.COM

3880, Rachel Est
angle Bourbonnière

514-259-7272



PIE-IX

- Atelier de réparation
- Mise au point
- Services, Estimation gratuite
- Vente de vélos neufs et usagés
- Location route & hybride
- Pièces & accessoires
- Entreposage hivernal





VÉLOS



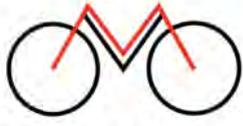
VÊTEMENTS



ENTRETIEN



PIÈCES ET ACCESSOIRES



MECANO VELO

JUSTE DU VÉLO!

2565 de Salaberry, Montréal
Tout près de l'autoroute 15
514-523-9009

www.mecanovelo.com
 /mecanovelo.qc

CYCLES ANJOU

SERVICE DE POSITIONNEMENT









8688, Chaumont, Anjou Qc H1K 1N6
(514) 352-9280
www.cyclesanjou.com





**FORFAITS
«dé couverte»
DISPONIBLES**

EXCLUSIF
VÉLO VANMOOF
TANDEM

**INFORMATIONS
RÉSERVATIONS**
www.ecorecreo.ca

MONTRÉAL-MAGOG
1 844 465-0549



Vente
Réparation
Entretien

Location
Entreposage
Accessoires

2548, rue Beaubien Ext
Montréal (Québec)
H1Y 1G2

(514) 508-4048

www.velointemporel.ca



Centre DU Vélo '82

DEPUIS 33 ANS

- ❖ Spécialiste en vélo de route
- ❖ Vélos pour toute la famille
- ❖ Grand choix de vêtements, pièces et accessoires
- ❖ Excellent service après vente
- ❖ Vente et réparation de toutes marques

**Wilier ❖ De Rosa ❖ Lapierre
Trek ❖ Opus ❖ Raleigh ❖ Minelli**

**ATELIER DE RÉPARATION
OUVERT À L'ANNÉE**



6444, Beaubien Est, Montréal H1M 1A9
514 259-5254
centreduvelo@gmail.com




COURSE À PIED VIE ACTIVE CYCLISME

asics Mizuno COLNAGO FELT D'GARNEAU

VELOCYCLOP

10230, Gouin Est, Montréal (514) 881-8727 www.velocyclop.com

CYCLES
Gervais Rioux

**5365, BOUL. SAINT-LAURENT
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2T 1S5**
Tél. : 514.278.1818 • www.cyclesgervaisrioux.com • info@cyclesgervaisrioux.com



LA BOUTIQUE RÉFÉRENCE ARGON 18 AU CANADA



CYCLING BODY R&D
BOUTIQUE CONCEPT ASSOS






Vélos Roy 

**VENTE
RÉPARATION
LOCATION**

T : 418 524.0004
M : info@velosroyo.com
W : velosroyo.com
A : 463, rue Saint-Jean, Québec



ACHIELLE 
Vintage & Nostalgic Bicycles

SIMCOE 



LE GRAND CYCLE
L'ATELIER



SERVICE PIÈCES ACCESSOIRES

- Location de vélos
- Lave vélo (nettoyage, dégraissage)

- Entreposage et mise au point
- Vélos à pignon fixe

KRYPTONITE
ROCKY MOUNTAIN

Jamis 

KUOTA Opus

514 525-1414
901, Chérier Est, Montréal
 SHERBROOKE

www.legrandcycle.com

MARSEILLE
BICYCLE SHOP DE VÉLO
Depuis 1964



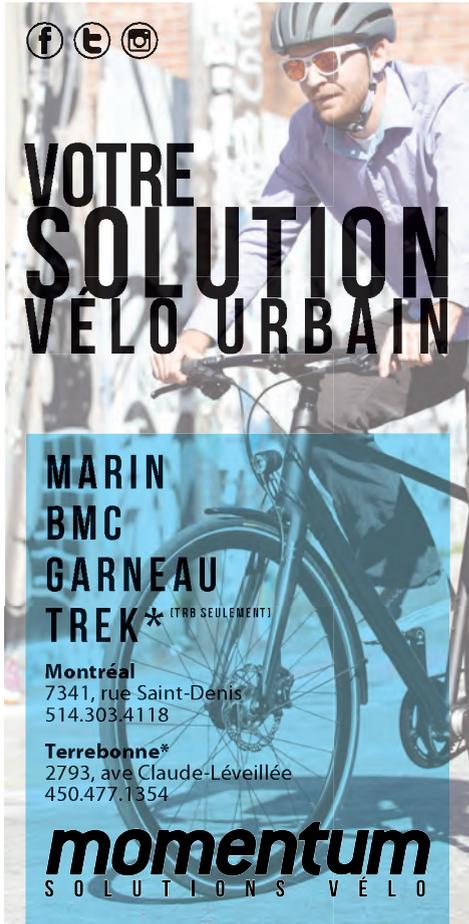
**Opus - Rocky Mountain
Kona - Fuji - Miele
Guru**

Ouvert à l'année
Aiguisage de patins
Aiguisage et cirage de skis

**Le spécialiste du BMX
au Québec**

6915, rue de Marseille, Montréal
Québec H1N 1N2

514.254.0581
marseillebicycles.com



VOTRE SOLUTION VÉLO URBAIN

**MARIN
BMC
GARNEAU
TREK*** (TOUT SEULEMENT)

Montréal
7341, rue Saint-Denis
514.303.4118

Terrebonne*
2793, ave Claude-Léveillée
450.477.1354

momentum
SOLUTIONS VÉLO

GARANTIE BICYCLE
DEPUIS 1975 SERVICE

OUVERT À L'ANNÉE

VENTE ET RÉPARATION

MINELLI ■ EXIT
RALEIGH ■ DIAMOND BACK
KUOTA ■ DCO

CADENAS KRYPTONITE
VÉLO PLIANT AVENIR
VÉLOS USAGÉS
VÉLO ÉLECTRIQUE VELEC
ACCESSOIRES LOUIS GARNEAU

857, Marie-Anne Est
MONTRÉAL
(COIN SAINT-ANDRÉ)

 MONT-ROYAL

(514) 527-3021
www.garantiebicycle.com



 **CYCLO SERVICES**
Le Rendez-vous des cyclistes

LOCATION DE VÉLOS • VISITES GUIDÉES À VÉLO
VENTE DE VÉLOS • ACCESSOIRES • PIÈCES • RÉPARATION

289, rue Saint Paul,
Québec (QC) G1K 3W6

418-692-4052

info@cycloservices.net 

cycloservices.net

PORTE-CHARGES ET SUPPORTS DE TOIT

- > PORTE-VÉLOS
- > COFFRES ET PANIERS
- > ATTACHE-REMORQUE

Rack Évasion

RACKEVASION.COM

514 523-3333 • 1 866 523-3334



EKKIP
BOUTIQUE SPORT

VASTE CHOIX DE VÉLOS URBAINS



GIANT BREEZER FUJI
LINUS ZF GARNEAU
KRYPTONITE COCOTTE ORNÉ bern

10% DE RABAIS SUR VOTRE PROCHAIN ACHAT EN MAGASIN

*Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Sur présentation du coupon - avant le 31 Juillet 2015.

1153 MONT-ROYAL EST, MONTRÉAL
514 526-3805

Accord D Desjardins **ekkip.com**

VÉLOS • SKIS DE FOND • FAT BIKE • RAQUETTES
VÊTEMENTS • LOCATION • ATELIER



PRO CYCLE
CHARNY.COM

Un monde qui bouge !



Leader du vélo sur la rive-sud de Québec
3646, avenue des Églises,
au cœur de Charny 
Tél. : 418 832-6455



Bicycles McW

VÉLOS ET ACCESSOIRES,
RIEN D'AUTRE!

DÉPOSITAIRE DE



6010, Sherbrooke Ouest
Notre-Dame-de-Grâce H4A 1X9
www.bicyclesmcw.com
514 481-3113 
514 481-8891 

TOUT POUR LE CYCLISTE

BON SERVICE APRÈS VENTE



ICI SPORT 

La Source du sport

VENTE SERVICE RÉPARATION

Miele
Colnago ■ Jamis
Louis Garneau Signature
Rocky Mountain
BMX : Eastern, Fit,
Encore, United

**ROULEZ MAINTENANT!
PAYEZ PLUS TARD!**

NE PAYEZ RIEN PENDANT 90 JOURS! 

5746, Jean-Talon Est, Montréal
(514) 254-6111
www.icisport.com



RECYCLE CYCLE

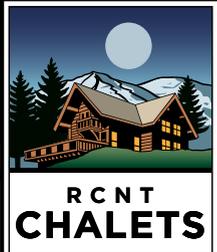
VENTE

VÉLO RECONDITIONNÉ

VÉLO SUR MESURE

VARIÉTÉ DE SERVICES POUR LA RÉPARATION ET L'ENTRETIEN DE VOTRE VÉLO

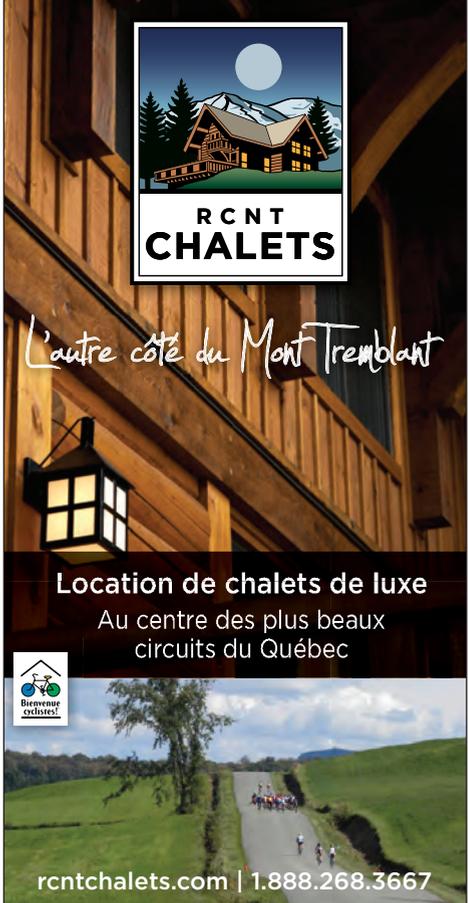
5501 MAISONNEUVE OUEST, H4A 3S8
NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
TEL : 514 466-5112



RCNT CHALET

L'autre côté du Mont Tremblant

Location de chalets de luxe
Au centre des plus beaux circuits du Québec



 rcntchalets.com | 1.888.268.3667

PETIT GUIDE DES BONNES ADRESSES

Montréal

Qu'on roule pour garder la forme, pour se déplacer ou pour découvrir la ville, on aime bien manger, s'amuser et faire des trouvailles. Voici nos bonnes adresses, facilement accessibles sur deux roues. Par Audrey Neveu

WESTMOUNT

Le restaurant **Park** (378, avenue Victoria) est le nec plus ultra du sushi à Montréal. Produits frais et locaux, souci poussé du détail, tradition japonaise respectée à la lettre : il n'y a pas plus puriste que le chef Antonio Park. Pour s'assurer de goûter à ses créations divines, on réserve une table pour le dîner.

LA MAIN

Direction Plateau-Mont-Royal, la fourmière du vélo dans la métropole, sans cesse à redécouvrir. On se laisse surprendre par la finesse des créations culinaires du **Comptoir charcuteries et vins** (4807, boulevard Saint-Laurent) où la gastronomie se marie aux petits prix. La beauté des plats du chef Ségué Lepage est tout simplement spectaculaire.

Avant d'enfourcher son vélo pour une longue balade, on se prélassé à la **Station 16** (3523, boulevard Saint-Laurent) le temps de digérer. Galerie d'art urbain et atelier de sérigraphie, Station 16 fait dans l'éclaté et le coloré. Artistes nord-américains et européens y exposent en tout temps. Il n'y a aucune garantie que vous ne tenterez pas de repartir avec un tableau sur votre vélo.

Et pour l'heure du thé, rien de mieux que de se la jouer à l'anglaise avec scones et tasses en porcelaine. Le décor victorien des années 1920 du **Salon de thé Cardinal** (5326, boulevard Saint-Laurent) est somptueux, tout comme les pâtisseries. On y va pour discuter un après-midi entre amis ou se lover dans un coin avec un bon roman.



Restaurant Park



Jockey



Chez l'Épicier



Salon de thé Cardinal

LE MILE-END

Tout en fête, l'été, le Mile-End sait se montrer aussi chaleureux que le salon d'un ami, une fois les grands froids venus, grâce à **La Buvette chez Simone** (4869, avenue du Parc), un bar à vin qui sort des sentiers battus. Plus chic que les bars étudiants, il ne se prend pas trop au sérieux.

ROSEMONT

Plus au nord, Rosemont abrite un petit bijou pour ceux qui n'ont jamais su délaissier la vie nocturne, passé les folles années de jeunesse. Les prouesses pyrotechniques des barmaids du **Jockey** (1309, rue Saint-Zotique Est) vous en mettront plein la vue et leurs cocktails originaux, encore plus. Leurs lundis de l'humour sont un secret du quartier de moins en moins bien gardé.

Le **bar Brutus** (1290, rue Beaubien Est) fait fuir les végétaliens et rend les carnivores heureux, avec la poutine à la sauce Jägermeister et bacon, servie dans la bouteille de Jäger, la salade César en bol de bacon et même de la vodka aromatisée au bacon. Oui, c'est le royaume du bacon.

SUD-OUEST

Si la beauté du canal Lachine vous chante davantage pour une sortie à vélo, Griffintown vous attendra avec une surprise au **Grinder** (1708, rue Notre-Dame Ouest), un « bar à cru » où tatakis, ceviches et steaks intriguent. Petit bonus, la carte offre des vins d'importation 100 % privée. C'est le temps de faire la fine bouche !

Verdun regagne ses lettres de noblesse depuis quelques années, grâce à de grosses pointures culinaires comme le **Joe Beef** (2491, rue Notre-Dame Ouest). Le télé-

phone n'y dérougit pas, en raison de sa cuisine toute en viandes, dégustée au milieu des têtes d'animaux empaillées accrochées aux murs. À l'autre bout du spectre culinaire, la chef d'origine turque Fisun Ercan dépayse avec son **Restaurant Su** (5145, rue Wellington). On y déguste des bouchées turques, les fameux *mezze*, ainsi que le délicieux kebab de gigot d'agneau de Kamouraska. Pour les curieux, les repas quatre ou cinq services leur garantiront un véritable voyage vers l'Orient.

VIEUX-MONTRÉAL

À l'est du Vieux-Port, vous pourrez vous balader tranquillement et humer l'air du Saint-Laurent. S'il vous vient le désir de vous enivrer, **La Champagnerie** (343, rue Saint-Paul Est) vous attend. Attention au portefeuille ! Les bouteilles coûtent une petite fortune, mais quoi de plus fantastique qu'un bar à bulles ?

Pour sortir un peu plus de l'ordinaire, dégustez un club sandwich au chocolat et frites d'ananas **Chez l'épicier restaurant bar à vin** (311, rue Saint-Paul Est), où œuvre le chef Laurent Godbout. Les amateurs de produits fins pourront aussi repartir avec leurs petites emplettes.

Partager un grand plat gastronomique à deux pour mélanger joie culinaire et plaisir d'un tête-à-tête, voilà l'idée qui anime le restaurant **Communion** (135, rue de la Commune Ouest). On peut aussi commander des plats individuels, afin de goûter à encore plus de mets simples, mais délicieux et très soignés. L'endroit est chaleureux et parfait pour une soirée en amoureux, suivi d'une balade romantique dans le Vieux-Port.

PETIT GUIDE DES BONNES ADRESSES

QUÉBEC



Triplex Suspendu



Café Au Temps Perdu



Victor



Le Projet

Québec, capitale culturelle et ville festive. Elle se découvre par étapes, en faisant escale dans ses lieux les plus courus comme dans les recoins seulement connus des résidents. Par David Desjardins

SAINTE-FOY

À deux pas de l'Université Laval, le **Café au Temps Perdu** (867, avenue Myrand) cultive depuis de longues années l'art de la conversation qui s'étire. Affalé sur la terrasse, on regarde les minutes s'envoler en sirotant une des bières belges et une frite avec mayonnaise maison. Le silence étirant un peu le temps de goûter le moment.

LIMOILLOU

À l'est de la piste cyclable qui longe la rivière Saint-Charles, la 3^e Avenue de Limoilou, devenue repaire gourmand, propose une cuisine familiale et une ambiance conviviale au **Triplex Suspendu** (1039, 3^e Avenue). Dans un décor d'appartement d'étudiant, l'ancienne chef du restaurant du Musée national des beaux-arts mitonne d'excellents plats, entre cuisine française et internationale, et les enfants y mangent divinement pour 5 \$.

SAINT-ROCH

La réputation de la maison de thé **Camellia Sinensis** (624, rue Saint-Joseph Est) n'est plus à faire. Importateur de ses propres feuilles, le commerce a rénové son décor pour mieux y accueillir les dégustateurs de puers, oulongs, thés verts, ou noirs, ou Earl Grey. Le service y est toujours professionnel, et l'ambiance quasi religieuse. Pour passer un moment en marge du monde, c'est l'idéal.

Pédalez jusqu'à la bien nommée **Taverne MacFly** (422, rue Caron) pour y écluser une bière en semant les fantômes du jeu *Miss Pacman* ou en atteignant le meilleur score

aux « machines à boules ». Une fringale ? Allez au coin de la rue et empiffrez-vous de sandwiches grillés au fromage fondu de grande qualité au **Crack Grill-Cheese** (199, rue Saint-Joseph Est).

Tant qu'à ouvrir une pizzeria, les jeunes proprios de **Nina** (410, rue Saint-Anselme) ont choisi de faire les choses en grand : un four à bois de 2 500 kg, une déco industrielle qui ne manque pourtant pas de charme et, surtout, un produit de grande qualité. Ainsi, depuis la napolitaine classique jusque dans ses déclinaisons les plus fantaisistes, la pizza répond ici aux mêmes impératifs : qu'on y reconnaisse et apprécie le raffinement que recèle chaque ingrédient.

Les proprios du **Déjà Vu** (834, rue Saint-Joseph Est) sont passés maîtres dans l'art de faire du neuf avec du vieux. Ils recherchent des meubles d'un autre temps qu'ils recueillent ; ils en conservent l'âme, tout en leur donnant une seconde vie, soit en les restaurant, soit en les transformant. Écolo et créatif, le résultat est le plus souvent splendide. Et pour savoir ce qu'ils ont de « nouveau », vous pouvez consulter leur page Facebook ([facebook.com/DejaVuMeubles](https://www.facebook.com/DejaVuMeubles)).

CAP-ROUGE

Chez **Victor** (4252, rue Saint-Félix) a pris possession de l'une des plus belles maisons du Vieux-Cap-Rouge afin d'y offrir ses burgers pour gourmands gourmets. La terrasse est bucolique, surplombée par le Tracel.

L'endroit est situé à deux pas du fleuve, de la Marina, et de **Chocolats Favoris** (1480, rue Provencher) qui vient d'ouvrir une succursale de l'autre côté de la rivière. Préparez-vous à attendre en ligne pour une de leurs excellentes « molles » trempées dans le chocolat.

SAINT-SAUVEUR

Le duo qui se cache derrière la réussite du Bouchon du Pied Bleu récidive à quelques

portes de là, avec **Le Renard et la Chouette** (125, rue Saint-Vallier Ouest), un café et bar à vin où l'on mange et boit divinement. Le jour, *brownies*, scones et viennoiseries ne demandent qu'à être dévorés. Et à l'arrière, dans la cour, on a même installé un jeu de pétanque où l'on cultive des envies de pastis.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

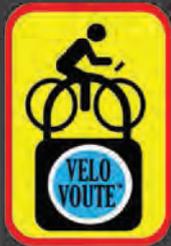
Le décor bancal du **Projet** (399, rue Saint-Jean) ne fait qu'ajouter au charme vieillot de l'endroit. Dans un écrin de moulures, boiseries et plâtrages ancestraux, on déguste quantité de produits de microbrasseries québécoises et de cidres, le tout dans une ambiance de fête qu'alimente aussi une cuisine de casse-croûte revisité, où triomphent le *fish'n'chips*, les burgers, les tartares et la poutine.

VIEUX-PORT

Face à la gare du Palais, la bouquinerie **Rock'n Livres** (375, rue Saint-Paul) achète et vend romans, bandes dessinées, DVD et disques. On y trouve quantité de vinyles de qualité, pigeant autant dans le psychotronique des trames sonores douteuses des années 1970 que dans le punk rock, le reggae, ou même le rock'n'roll québécois des *sixties*. Si vous pilotez un Marinoni avec les vitesses au cadre, c'est un arrêt obligatoire.

MONTCALM

La boutique **Urbain Prêt à Porter** (996, avenue Cartier) habille les femmes depuis quelques décennies, et continue de renouveler une clientèle qui apprécie le flair de son proprio (qui est aussi cycliste !) pour les plus récentes tendances. Mais aussi, de manière générale, pour une beauté qui s'affranchit de l'âge. Collections exclusives, ambiance décontractée. Pour celles qui aiment la mode sans en être victime, c'est une excellente adresse. ■



ENFIN! NOUVELLE GÉNÉRATION DE STATIONNEMENTS SÉCURISÉS POUR CYCLISTES. FABRICATION ÉCO 100% ALUMINIUM

Le VéloVoute les caractéristiques de base

- design ergonomique
- libère le cycliste : les mains libres, l'esprit tranquille
- pour vélo urbain, route, triathlon ou montagne
- compatible avec des roues de 20 po à 30 po
- compatible avec tous les pneus
- compatible avec tous les cadres
- châssis compatible avec toutes les largeurs de fourches
- permet l'insertion du vélo par la roue arrière
- accepte presque tous les types de cadenas
- permet l'utilisation de cadenas en U allongés
- la voûte a un généreux volume de rangement
- tablette mains libres sur le toit
- crochet mains libres sur le coté
- verrouillage simple
- câble de 12 pieds pouvant sécuriser 3 vélos
- inspire confiance



Le VéloVoute les caractéristiques pour acheteurs

- station de base : 2 vélos face à face
- design et fabrication adaptables pour moto
- unité autonome sans installation spéciale
- peuvent être regroupés
- construction solide en plaque d'aluminium soudée
- stabilité, robustesse, étanchéité
- qualité et raffinement qui inspire confiance
- quincaillerie antirouille en inox
- fini ECO avec peinture en poudre cuite
- base épaisse pour plus de masse et stabilité
- zone pub de 500 po carrés
- zone d'identification de 200 po carrés
- design pouvant être adapté aux lieux
- disponible en plusieurs couleurs
- disponible avec verrou électronique
- disponible avec alarme électronique
- fabrication avec ECO h/kw/h



WWW.VELOVOUTE.COM

POUR INFOS: INFO@VELOVOUTE.COM



VOTRE

Sécurité

EST AUSSI
ENTRE

VOS

MAINS



Respectez la signalisation.
Soyez visible.

Société de l'assurance
automobile

Québec